



photo Armand Trotter, LA PRESSE

**PREMIER JUILLET
LA FÊTE
S'ANIME...
IN EXTREMIS**

■ Il aura fallu attendre aux dernières heures dans le Vieux-Montréal hier soir pour sentir l'esprit de la fête : 12 000 personnes, selon la police. Pour le reste, peu de monde et peu de ferveur. Le député de LaSalle, John Campbell, a néanmoins paru apprécier le gâteau traditionnel, au square Dominion, hier midi.
pages A 2 et A 3

**TABLOÏD
SPORTS**

**LES METS
L'EMPORTENT
2-1
COMME SI
LES EXPOS
BOUDAIENT LE
PREMIER RANG!**

L'effort fourni par Warren Cromartie pour voler le deuxième coussin, en quatrième manche, n'aura pas suffi: les Expos ont encore raté l'occasion de rejoindre les Cards et les Phillies au premier rang de leur division.
pages 2 et 3

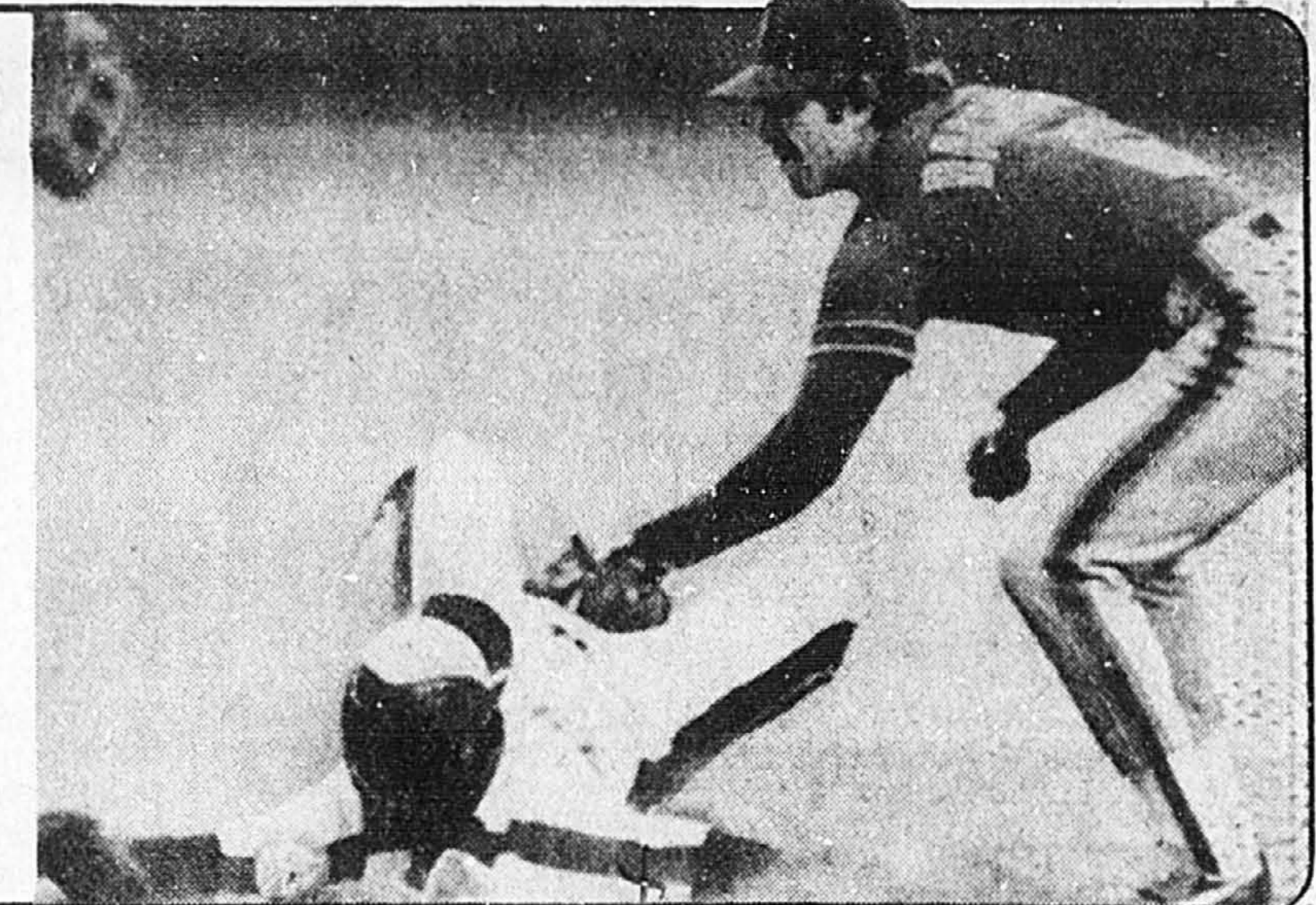


photo PC

35 cents HORS DE LA ZONE MÉTROPOLITAINE 45¢
MONTRÉAL, VENDREDI 2 JUILLET 1982, 98^e ANNÉE, no 151, 60 PAGES, 4 CAHIERS

Recast

Sears
vous en avez pour votre argent...et plus

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
la presse

POUR RÉDUIRE LES IMPORTATIONS DE VOITURES NIPPONES
**OTTAWA FORCE
LA MAIN
AUX JAPONAIS**

■ Pour la première fois, le Canada impose trois conditions au Japon pour régler le conflit qui oppose les deux pays en matière d'importation de voitures et il fixe un échéancier aux Japonais. Des négociations se dérouleront la semaine prochaine, à Ottawa, et les Japonais espèrent bien obtenir la «libération» des quelques milliers de voitures nippones bloquées à Vancouver.
page B 1

FÊTE NATIONALE 81: À BÉDARD D'AGIR
**«UNE UTILISATION
ABUSIVE DES
FONDS PUBLICS»,
CONCLUT LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL**

■ Qualifiant de «musée des horreurs administratives» les faits dénoncés dans le rapport d'enquête, le ministre Lucien Lessard a confié le dossier sur la Fête nationale 1981 au ministre la Justice.
page A 5



Photothèque LA PRESSE

LE MONDE
**LES ISRAËLIENS
SONT «À BOUT
DE PATIENCE»**
DANS L'ATTENTE DU DÉPART
DE L'OLP DE BEYROUTH-OUEST
page B 12



photo Armand Trotter, LA PRESSE

**LES AUTOROUTES À
50¢: L'USAGER
GROGNE...MAIS PAYE!**
page A 3

ÉDITO
**LE DOUTEUX
COMBAT
CONTRE
L'INFLATION**
PAR MICHEL ROY
page A 6

SOMMAIRE
Annonces classées: B 3, C 6 à C 11 et Sport 14, 15
Arts et spectacles
— Informations: B 4, B 5
— Cinéma: A 10
Décès, naissances, etc.: B 10, B 11
Économie: B 1 à B 3
Êtes-vous observateur?: C 10
FEUILLETON:
Horoscope: C 8
Jardinage: C 10
Le monde: B 12, C 12
Météo: A 2
Mot mystère: C 7
Quoi faire aujourd'hui: A 10
Télé-câble: B 4
Télévision: B 4
— Horaires: A 10
Vivre aujourd'hui: C 1
TABLOÏD SPORTS
Bandes dessinées: 18
Mots croisés: 18

Les certificats de **DÉPÔT GARANTI** du Trust Général le mode d'épargne d'un intérêt **SUPÉRIEUR**

- Taux d'intérêt élevé
- Sécurité du capital et des intérêts
- Aucun coût
- Taux d'intérêt garanti
- Souplesse dans le paiement des intérêts
- Conseillers financiers à votre service

17%

Intérêts versés annuellement. Période de 3 ans. Dépôt minimum 500\$. D'autres certificats à des taux différents sont offerts pour des périodes allant de 30 jours à 5 ans. Taux sujets à confirmation.

TRUST GENERAL
Montréal/University: 1100 University, 871-7200
Montréal/Place Ville-Marie: Galerie des Boutiques, 861-8383
Ottawa: 1, Vincent d'Indy, 739-3265
Vous pouvez obtenir notre dépliant et notre carte de taux dans nos succursales de courtage immobilier.
Institution inscrite à la règle de l'assurance-dépôts du Québec. Membres de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

La vraie Fête du Canada: celle des bénévoles

■ L'un des événements les plus populaires et appréciés du programme de la Fête du Canada a été sans contredit le défilé de l'ouest de la ville, organisé

par des bénévoles qui ne bénéficiaient même pas de l'aide pécuniaire du gouvernement fédéral. «L'imagination et le désir de réussir sont nos seuls atouts», dé-

clare fièrement l'instigateur de ce projet, M. Roopnarine Singh, originaire de Trinidad.

Disposant d'un maigre budget de \$4,000 recueillis auprès d'amis et de connaissances, les organisateurs, croyez-le ou non, comptaient sur la présence de pas moins 14 corps de majorettes groupes musicaux ou fanfares, ainsi que d'une quinzaine de troupes de danseurs de différentes ethnies québécoises. Le tout évidemment accompagné d'une demi-douzaine de chars allégoriques, de nombreux clowns...et des hommes politiques.

ANDRÉ CÉDILOT

Pour souligner le 115^e anniversaire du pays, un immense gâteau représentant le drapeau canadien a fait les délices du millier de personnes qui s'étaient rendues au Square Dominion, lieu de rupture du long défilé. Des policiers de la GRC, des militaires et deux chefs de bandes de la réserve de Caughnawaga participaient également à la cérémonie.

Il y a quatre ans, a rappelé M. Singh, cardiologue à l'hôpital Ready Memorial, un orchestre, 20 autos et une soixantaine de marcheurs avaient paradé dans les rues. D'année en année, le cortège grossit et...le gâteau aussi. Trois de ses amis qui travaillent dans une pâtisserie ont mis cinq heures à le confectionner.

Un loustic qui se trouvait sur place n'a pu s'empêcher de faire la réflexion suivante: «C'est sans doute toute la crème du budget MacEachen.» Quant à M. Singh, qui habite le Québec depuis 21 ans, il a mis une trentaine d'heures, en mai, à l'organisation de la fête. Il dit adorer les parades, c'est pourquoi, l'an passé, il avait recommencé à participer aux festivités de la Saint-Jean-Baptiste.

A son avis, il est important de souligner la fête d'un pays, surtout le Canada, «si magnifique, a-t-il dit, au point de vue libéré individuelle, prospérité matérielle et sécurité nationale.»



Vieilles voitures...



Le député de LaSalle aux Communes, John Campbell, semble grandement apprécier le gâteau représentant le Canada préparé par le groupe de bénévoles de M. Roopnarine Singh.



...et majorettes.

photos Armand Trotter, LA PRESSE

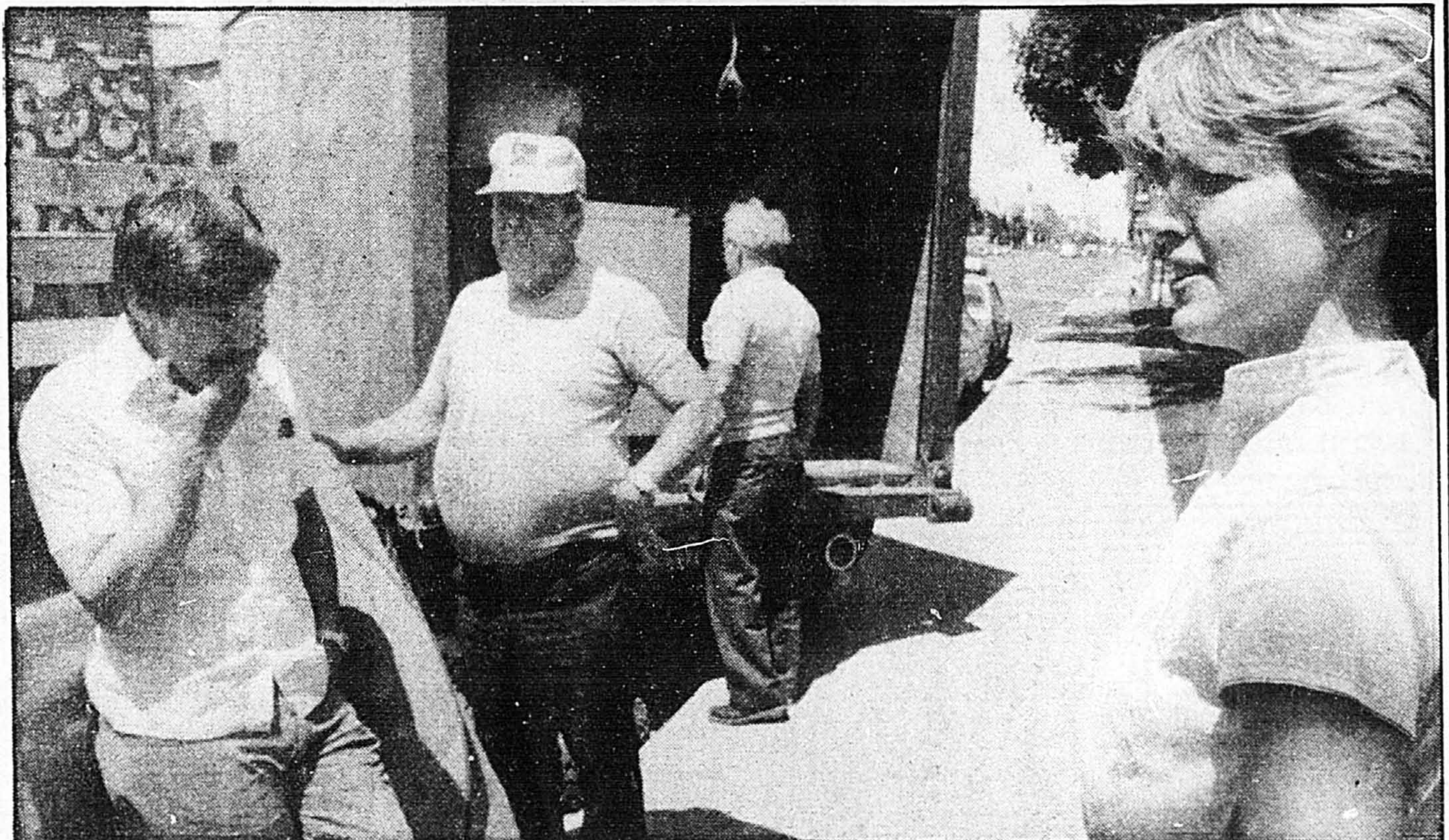
Déménager: une tradition qui se perd

■ Les gens déménagent moins cette année à Montréal.

Si l'on se fie à Hydro-Québec et aux principales compagnies de déménagement, la bougeotte annuelle des locataires montréalais semble perdre de l'ampleur. En fait, selon Hydro-Québec, le nombre de raccordements nécessaires à la suite de changements d'adresse est passé de 113,000 à 93,000 de janvier à mai depuis l'an dernier. En juin, cette diminution était estimée à 10,000. Pour Hydro, cette baisse, qui devrait atteindre les 40,000 au cours de l'année, est attribuable en grande partie à la pénurie de logements dans le grand Montréal et aux conditions économiques difficiles.

Même son de cloche chez les déménageurs. Selon Mme Mireille Karam, du département des ventes de A.F. Baillargeon, le plus important déménageur dans la métropole, les gens y pensent à deux fois avant de déménager et ils préfèrent souvent effectuer eux-mêmes le travail en louant un camion dans un centre de location. Chez Baillargeon, les déménagements locaux sont légèrement en baisse cette année par rapport à 1981.

Chez Kenwood et chez Monette et frères Transport, on estime que l'achalandage est le même que par le passé dans la région sauf dans le cas des déménagements sur de longues distances où la diminution est considérable.



Ginette Boulay: à nouveau les camions et les bénévoles.

photo Armand Trotter, LA PRESSE

Déménager souvent c'est...rêver d'une maison

■ «Si je gagnais le million, sans doute que je trouverais la maison dont je rêve et que je déménagerais moins souvent...»

Rencontrée au hasard d'une tournée dans les rues de l'est de Montréal, hier, une jeune mère de famille, toute menue, Ginette Bou-

répliquait-elle. Il s'agit de son troisième déménagement en autant d'années!

Chacune de ses migrations trouve une explication: à Ville St-Michel, le logement était trop froid. Celui qu'elle vient de quitter, boulevard Henri-Bourassa, était situé dans un quartier trop bruyant — «on entendait les sirènes de la police à toute heure du jour», précisera son père, M. Armand Boulay — en plus de ne pas avoir de cour extérieure pour amuser le petit Alexandre, deux ans et demi.

Cette fois, rue Sherbrooke, elle espère avoir trouvé sa niche pour un bout de temps dans un des quatre logements d'une maison qui a suscité son intérêt «par-

ce qu'elle avait l'air d'un chalet». Elle se dit aussi fort enchantée de se retrouver au cœur de la métropole, près de toutes les commodités et attractions, telles que le métro et le Jardin botanique.

Avant de découvrir cette «perle rare», Ginette Boulay a dû sonner à plusieurs portes. «A cause de la rareté des logis, les propriétaires sont devenus très indépendants. Certains font de véritables enquêtes policières avant d'accorder un bail. A Longueuil, un autre m'a carrément refusé parce que j'avais un enfant, ajoutant qu'il ne louait pas aux personnes de race noire et celles qui ont des animaux.»

«Il n'est quand même pas dit que je ne déménagerai pas à nouveau l'an prochain. Vous savez, les bobos d'un logis, on les découvre en y vivant», conclut Ginette, au grand désespoir des membres de la famille qui lui donnent un coup de pouce à chacune des occasions.

Le cas de Ginette Boulay est l'une des raisons qui expliquent la présence, hier, dans les rues de Montréal, des nombreuses automobiles qui transportaient des matelas sur leur toit, en même temps, parfois, qu'elles tiraient des remorques remplies à craquer de multiples objets. Et, bien entendu, le va-et-vient de dizaines de camions spécialisés dans les déménagements...

LA MÉTÉO
 AUJOURD'HUI: Min.: 8 Max.: 22
 ENSOLEILLÉ ET PASSAGES NUAGEUX
 DEMAIN: ENSOLEILLÉ ET MOINS FRAIS

La Quotidienne
 TIRAGE DE MERCREDI
 7 - 5 - 2
 LOTO-SELECT 8 - 9 - 6 - 2

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	5	20	Ensoleillé
Côte-Nord	6	22	Ensoleillé
Laurentides	4	19	Ensoleillé
Cantons de l'Est	6	22	Ensoleillé
Mauricie	4	19	Ensoleillé
Québec	4	20	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	3	18	Ensoleillé
Rimouski	4	17	Ensoleillé
Gaspésie	4	17	Ensoleillé
Baie-Comeau	3	17	Ensoleillé
Sept-Îles	3	17	Ensoleillé

Canada

	Min.	Max.
Victoria	12	19
Edmonton	13	23
Regina	12	23
Winnipeg	13	24
Toronto	11	24
Fredericton	6	22
Halifax	8	20
Charlottetown	8	20
Saint-Jean	8	18

États-Unis

	Min.	Max.	Min.	Max.	
Boston	—	28	Nlle-Orléans	19	34
Buffalo	—	26	Pittsburgh	—	26
Chicago	19	28	San Francisco	—	19
Miami	25	33	Washington	—	28
New York	18	27	Dallas	—	—

Les capitales

	Min.	Max.	Min.	Max.	
Amsterdam	—	17	Madrid	—	29
Athènes	—	30	Moscou	—	21
Acapulco	—	32	Mexico	—	22
Berlin	—	19	Oslo	—	17
Bruxelles	—	18	Paris	—	24
Buenos Aires	—	—	Rome	—	26
Copenhague	—	18	Séoul	—	23
Genève	—	21	Stockholm	—	12
Hong Kong	—	27	Tokyo	—	17
Le Caire	—	33	Trinidad	—	28
Lisbonne	—	20	Vienne	—	20
Londres	—	16	—	—	—

ANDRÉ CÉDILOT

lay, faisait la navette d'un logis à un petit camion qui pliait presque sous le poids des meubles et des nombreuses boîtes de vaisselles, de vêtements et d'objets de toutes sortes.

«Ne vous en faites pas, il y a une autre camionnette, tout aussi chargée, de l'autre côté de la rue»,



Le dernier jour sauve la Fête du Canada à Montréal

■ La Fête du Canada: après deux jours mornes, la fête s'anime au Vieux Port le soir du premier juillet.

Après deux journées mornes et tranquilles, ce n'est qu'en début de soirée hier que la fête du Canada s'est animée, et tout particulièrement au Vieux Port où, à 21.00 heures, se produisait Jean Lapointe devant une foule évaluée à quelque 12,000 personnes.

Déjà, à 19.30 heures, l'Orchestre symphonique de Montréal avait

attiré plus de 2,500 auditeurs dont 1,800 remplissaient les estrades de la grande scène. Les autres étaient massés à l'extérieur de l'enceinte, certains juchés sur la palissade bordant les estrades.

Durant toute la journée d'hier le Vieux Port a connu sa meilleure affluence depuis son ouverture cette année, mais la foule n'était pas dense. Cependant certaines activités ont attiré plus de monde, surtout des familles. Ainsi, la montée des mongolfières a ravi et

impressionné les enfants. Il en avait été de même pour les cerf-volants.

Quelque 2,000 personnes ont assisté au début de l'après-midi à la cérémonie d'assermentation de 80 nouveaux citoyens canadiens.

MADELINE BERTHAULT

ANDRÉ CÉDILOT

Autant de gens sont allés au parc Lafontaine pour écouter la musique de groupes africains, sud-américains et caraïbéens. Encore là, pas de foule, mais de nombreux promeneurs comme on en rencontre les dimanches de beaux temps.

Mercredi

La soirée de mercredi n'a pas connu les succès escomptés et fut particulièrement désastreuse à certains endroits, dont au Vieux Port pourtant considéré comme le pôle d'attraction des festivités prévues pour la région de Montréal.

Même le populaire chanteur de

charme Peter Pringle n'a réussi à attirer qu'environ 500 personnes alors qu'on en attendait 10,000. La troupe des Sortilèges a présenté son spectacle devant à peine 125 personnes.

Les organisateurs des activités dans le Vieux Port attribuaient cet échec à la mauvaise température et au froid.

Cependant, au même moment, au stade de Verdun, on évaluait à 6,000 personnes, les spectateurs qui ont assisté au spectacle du duo Pierre Lalonde-Michel Louvain. Il a pourtant plu pendant 20 minutes mercredi soir, mais l'animateur Robert Arcand a su retenir l'attention du public en rappelant notamment qu'à la cérémonie en l'honneur du frère André au stade olympique 65 évêques et 52,000 personnes avaient bravé la pluie battante...

De plus, au parc De Serres à Ville LaSalle, pour un petit concert de musique pop, 325 personnes s'étaient rassemblées. Il y avait de nombreux adolescents, mais également plusieurs familles avec des enfants puisque le concert suivait un souper communautaire.

Début cahotique des festivités à Ottawa

■ (PC) — Les célébrations qui devaient marquer le 115^{ème} anniversaire du Dominion Day ont débuté de façon plutôt cahotique, à Ottawa, mais le tout s'est rétabli et la fête s'est déroulée sans incident un peu partout à travers le pays.

Le carillon de la Tour de la Paix, qui devait tinter à 9h45 hier matin, pour marquer le début des festivités dans la capitale fédérale, a été mis en panne. Un appel à la bombe a en effet obligé les autorités à évacuer durant environ deux heures le bloc central du parlement. A midi, l'alerte n'étant pas encore terminée, on a abandonné l'idée de faire renaitre à la vie le célèbre carillon, laissant plutôt à quelques milliers de personnes le soin d'entonner le O Canada.

La Tour de la Paix était silencieuse depuis près de deux ans, le gouvernement y ayant procédé à des réparations. On avait également imposé le silence aux cloches, durant ce laps de temps, pour permettre aux spécialistes d'examiner l'état de leurs complexes mouvements.

Les préposés aux services de sécurité, va sans dire, n'ont découvert aucun engin explosif. Pendant ce temps, à l'extérieur, la foule, inconsciente de l'incident, célébrait de maintes façons, par une journée quelque peu venteuse mais ensoleillée.

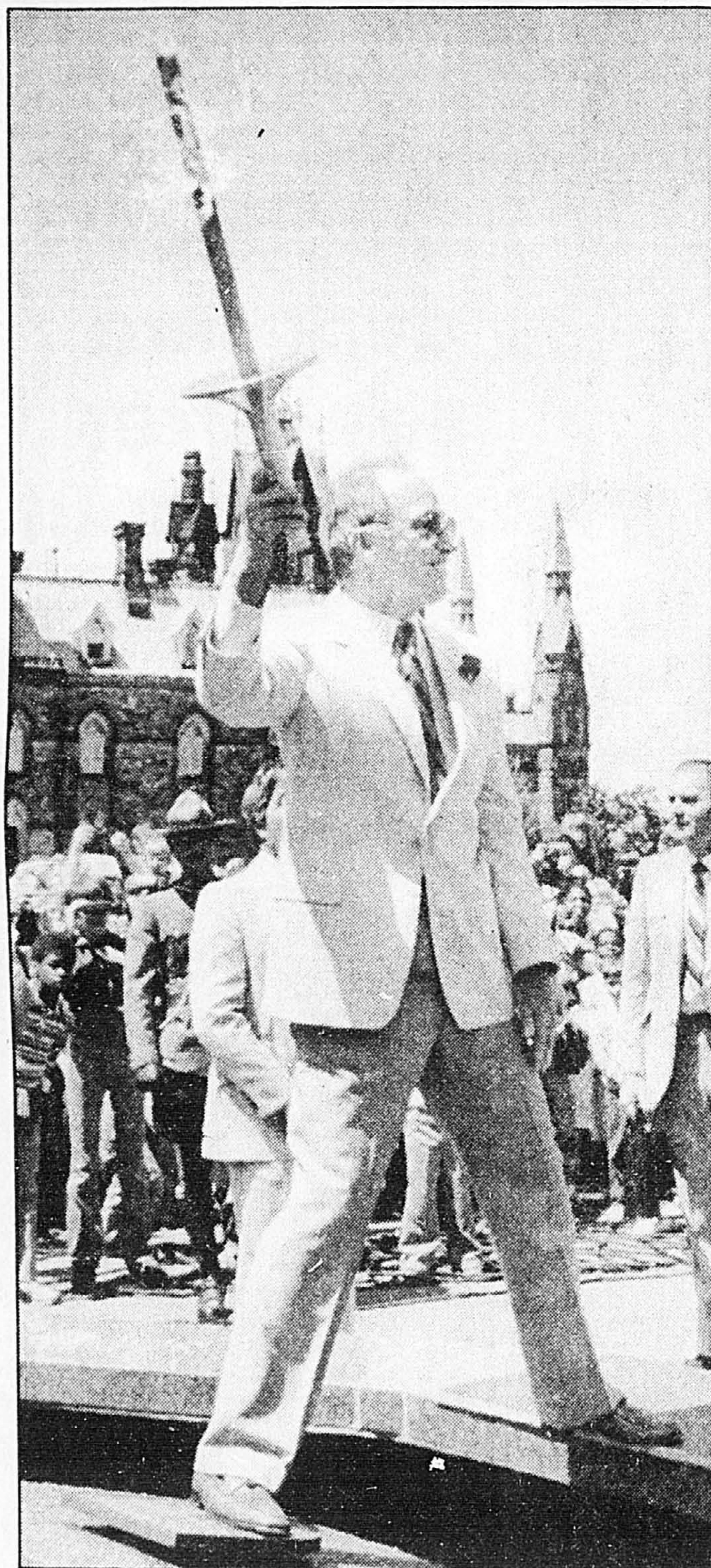
On pouvait apercevoir, sur la colline parlementaire, de nombreuses chorales à l'oeuvre, de centaines de soldats déambulant en costumes de parade à l'issue d'un changement de la garde, les évolutions du groupe de précision Snowbirds de l'Aviation royale canadienne, et des sauts en parachute réalisés par un groupe de militaires.

Les quelque 75,000 personnes qui s'étaient réunies sur la colline parlementaire ont eu droit à des émotions spéciales. Deux parachutistes, poussés hors course par des vents de 30 à 40 kilomètres-heure, ont en effet atterri dans des arbres. Ils n'ont heureusement pas été blessés.

Le gouverneur général Ed Schreyer et le secrétaire d'Etat Gerald Regan ont profité de l'occasion pour prononcer de brèves allocutions tandis que le premier ministre Trudeau a allumé une flamme symbolique devant être ramenée par Sarah

Baker, athlète de 21 ans de Halifax, dans la capitale de la Nouvelle-Ecosse où se dérouleront les Jeux Panaméricains en chaise roulante, à la fin du mois d'août.

Mlle Baker, tout comme M. Regan, furent probablement les deux personnes ayant connu l'horaire le plus chargé de cette journée.



Trudeau participe

Le premier ministre Trudeau brandit la torche des VII^{es} Jeux panaméricains pour handicapés en chaise roulante durant les cérémonies marquant à Ottawa la Fête du Canada.

photo UPC



Profitant de la Fête du Canada pour protester contre le rapatriement de la constitution, une centaine de membres de la Société Saint-Jean-Baptiste ont brûlé les textes de la constitution, de la documentation s'y rapportant, ainsi qu'un mannequin représentant le premier ministre Trudeau.

photo Armand Troffier, La Presse

HAUSSE DES TARIFS SUR QUATRE AUTOROUTES

«Heureusement que leurs yeux ne sont pas des fusils»

■ Les premiers sur la ligne de feu, les péagers ont le plus souffert de la nouvelle hausse des tarifs sur les quatre autoroutes à péage du Québec. «Il ne s'est rien passé de grave,

ANDRÉ CÉDILOT

sinon que les quolibets et les remarques désobligeantes ont été nombreuses à l'endroit des employés», a souligné hier, M. Gérard Gauvin, chef-péager de l'autoroute du Nord.

Salauds. Gang de voleurs. Tu vas mettre l'argent dans ta poche. Maudit gouvernement, on va le débarquer. Tiens, v'là 25 cents pour Ti-Poil. Tels sont quelques-unes des façons dont les automobilistes ont manifesté leur mécontentement, d'après les péagers interrogés par LA PRESSE.

«Il y a même une dame d'un certain âge qui m'a traité de tous les noms, mais sans agressivité,

parce qu'on avait omis l'augmentation», a souligné en riant un préposé de la gare Charlemagne, sur l'autoroute 40, Yves Rouette, rappelant du même coup toute la publicité faite depuis plusieurs mois déjà dans les médias sur cette première hausse depuis 1958.

«En général, les gens se plient volontiers à la nouvelle tarification, poursuit-il. Leur mauvaise humeur est toutefois évidente. Heureusement que leurs yeux ne sont pas des fusils, car nous serions tous morts...

A cause des barrières à certains postes de perception et surtout de l'étroite surveillance des policiers de la Sûreté du Québec, aucun automobiliste n'a refusé de payer son droit de passage. Du moins sur l'autoroute du Nord, emprunté en moyenne par 70,000 automobilistes par jour. Ils étaient par contre très nombreux ceux qui, par habitude, déposaient seulement 25 cents dans

le réceptacle, ce qui contribuait évidemment à ralentir le flot de circulation.

Aucun bris

«Il n'y a eu aucun bris de barrière non plus, de souligner M. Gauvin, exhibant deux doigts croisés. Au début, il s'en fracassait en moyenne 80 par mois. Aujourd'hui, il y en a de dix à douze tout au plus.» Ces incidents, selon lui, sont dus dans la majorité des cas à la distraction des conducteurs.

D'après M. Gauvin toujours, il faudra deux semaines environ avant que l'attitude des automobilistes revienne à la normale. Il n'est pas d'accord avec les experts qui disent que l'achalandage sur les autoroutes à péage va diminuer de 25 pour cent à la suite de ces changements de tarifs. «Ce sont surtout les automobilistes de loisir qui vont boudier les autoroutes; les habitués, eux, ne changeront pas d'itinéraire pour autant.



En général, les automobilistes se plient à la nouvelle tarification.

photo Armand Troffier, La Presse

4 morts

■ Quatre personnes ont perdu la vie la veille du congé de la Fête du Canada. Un adolescent de 15 ans, Alain Lévesque, est mort mercredi soir, dans la région du Lac Saint-Jean. Le jeune garçon, qui se trouvait dans une embarcation sur un lac privé, a perdu l'équilibre en essayant de récupérer une rame tombée à l'eau et s'est noyé. Un jeune homme de 22 ans, David McCarthy, de Ville Mont-Royal, est mort dans la nuit, après avoir perdu le contrôle de sa moto qui est allée s'écraser contre un poteau à l'intersection des rues Côte-des-Neiges et Queen Mary, à Montréal. Deux autres jeunes ont perdu la vie, mercredi soir, au lac Rond, dans la municipalité de Weir, quand la moto sur laquelle ils se trouvaient est entrée dans un garde-fou. Les victimes sont Rodrick Collin, de Nepean, Ontario, et Jean Beaulieu, 27 ans, de Saint-Léonard.

APRÈS LA CONFÉRENCE DES PREMIERS MINISTRES

Ottawa et les provinces se quittent relativement satisfaits

Bien qu'ils ne s'entendent pas toujours sur les moyens à prendre pour remettre l'économie sur le bon pied, le gouvernement fédéral et les provinces sont d'accord pour travailler ensemble dans un certain nombre de domaines.

Avoir le premier ministre Trudeau et ses homologues provinciaux après leur rencontre de mercredi dernier, il était évident que les discussions avaient été nettement plus positives que lors de leur réunion précédente en février, qui s'était avérée un échec total.

MAURICE JANNARD
de notre bureau d'Ottawa

Cette fois-ci, le premier ministre Trudeau, en conférence de presse, a qualifié la rencontre «d'inhabituellement constructive et coopérative». Il n'y a pas si longtemps M. Trudeau blâmait les provinces pour avoir mis fin au fédéralisme coopératif.

Pour sa part, le premier ministre Lévesque, même s'il n'est pas resté à dîner avec les autres chefs de gouvernement à cause d'une réunion du cabinet, a trouvé le moyen de dire que la discussion avait amené «des choses concrètes», lui qui pourtant était venu à Ottawa à reculons.

L'un des résultats concrets de la réunion est que le fédéral et les provinces ont convenu que les mi-

nistres de l'Habitation se rencontreraient prochainement pour harmoniser les divers programmes existants d'aide aux propriétaires de maison et notamment depuis qu'Ottawa a présenté de nouvelles mesures à ce chapitre dans son budget de lundi dernier.

Le Québec et la Saskatchewan ont mis sur pied déjà des programmes pour réduire le coût de l'intérêt pour les acheteurs de nouvelles maisons.

M. Trudeau a affirmé que les ministres concernés se rencontreraient dans quelques jours et il a évoqué aussi la possibilité que les ministres responsables de la création d'emplois puissent en faire autant.

M. Trudeau et ses vis-à-vis des provinces s'entendent maintenant pour dire qu'une consultation entre les deux paliers de gouvernement est nécessaire pour voir à ce que les programmes fédéraux et provinciaux aillent bien dans la même direction, pour aider ceux qui en ont le plus de besoin.

Six pour cent

En convoquant la rencontre, le premier ministre canadien voulait amener les chefs des gouvernements provinciaux à suivre l'exemple fédéral et imposer une certaine forme de contrôle dans les salaires de leurs fonctionnaires. Sur ce point, la collaboration n'a pas été immédiate, mais M. Trudeau est confiant que tou-

tes les provinces finiront pas emboîter le pas.

Quatre provinces, dont le Québec, ont déjà imposé certaines restrictions aux revenus des fonctionnaires.

Le premier ministre Trudeau a dit aux journalistes que ses homologues provinciaux s'étaient engagés à exercer une forme de contrainte pour réduire le coût des administrations publiques et que d'autres provinces adopteront son plan après de plus amples discussions.

Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse suivront bientôt, ont d'ailleurs indiqué leurs premiers ministres respectifs en quittant la résidence du 24 Sussex Drive.

Dans l'esprit de M. Trudeau il ne fait pas de doute que l'économie ne reprendra que si le Canada réussit à réduire l'inflation à six pour cent d'ici deux ans.

Concernant le prix des biens et des services publics régis par les organismes gouvernementaux, le chef libéral s'attend également à ce que les provinces entreprennent certaines actions dans ce domaine, bien qu'il ne peut dire quand la chose se fera.

Sur ce sujet, M. Lévesque affirme qu'il faudra faire «un effort pour que les prix administrés soient rabaisés à un certain niveau». Il croit, par contre, qu'il «n'y a pas de recette magique là».

Il est un point sur lequel le premier ministre Trudeau n'a pas été d'accord avec les leaders provinciaux et il concerne le budget fédéral. Les provinces, en effet, ont été unanimes pour dire que le budget de lundi dernier est inadéquat dans les circonstances et qu'il ne réussira pas à stimuler l'économie.

Les provinces ont demandé que d'autres mesures soient prises.

Pour sa part, M. Lévesque a déclaré que «le budget ne s'attaque pas aux vrais problèmes et il manque de perspectives».

De son côté, le premier ministre de l'Alberta, Peter Lougheed, a souligné l'importance de redonner confiance aux investisseurs privés. Il a demandé la suppression de l'Agence d'examen des investissements étrangers et l'abandon de la politique énergétique nationale.

Un sentiment qui est partagé par le Terre-Neuvien Brian Peckford qui a affirmé que «le fédéral doit prendre des mesures additionnelles pour changer le climat (que connaissent les investisseurs)».

Les provinces ont demandé qu'un autre budget soit présenté l'automne prochain et que, cette fois-là, la réunion des premiers ministres précède le budget. A cela, M. Trudeau n'a pas donné de réponse positive.



De gauche à droite, le premier ministre Howard Pawley, du Manitoba, le premier ministre René Lévesque, qui est resté assis lors de la prise de photo non officielle précédant la conférence, et le premier ministre canadien Pierre Trudeau. Téléphoto PC

ATLANTIQUE

VOUS AVEZ UN PRIX? ATLANTIQUE FAIT MIEUX

GARANTIT* La main-d'œuvre de service de ses télé-couleurs et composants haute fidélité pour 48 et 60 mois respectivement.

REMBOURSE* La différence si vous trouvez votre téléviseur couleur ou chaîne haute fidélité Atlantique moins cher, chez tout autre détaillant, aux mêmes conditions durant les 30 jours suivant l'achat.

ÉCHANGE* Tout élément de votre chaîne haute fidélité Atlantique pour un modèle plus avancé durant les 30 jours suivant l'achat.

LES MODÈLES EN VENTE PRÉVIENT DIFFÉRER DES ILLUSTRATIONS

GARANTIE 2 ANS VIDEO sur vidéo sélectionnée	SANYO Vidéo de table Modèle 1982 Automatique Tout transistorisé Ce prix défie toute compétition \$499⁹⁵	GARANTIE 5 ANS AUDIO
	SANYO Vidéo de table Ce prix défie toute compétition Affichage digital Automatique Programmable à l'avance \$699⁹⁵	

PROSONIC AM / FM stéréo avec accordeur ultra léger \$49⁹⁵	SONY WALKMAN LE MEILLEUR PRIX	FISHER GARANTIE 5 ANS AMPLIFICATEUR SYNTONISATEUR MAGNÉTOPHONE TABLE TOURNANTE HAUT-PARLEURS COMPLET. TOUT INCLUS À CE SUPER BAS PRIX Ce prix défie toute compétition. 50 watts RMS AM / FM stéréo Cassettes métal Dolby Modèle 1982, table tournante. \$599⁹⁵
PROSONIC AM / FM stéréo cassette \$149⁹⁵	PROSONIC Cassettes stéréo \$79⁹⁵	CECI EST VOTRE SPÉCIAL MARQUE? MODÈLE? PRIX ?????

ALPINE ALPINE CERWIN VEGA • radio am / fm stéréo cassette • auto-reverse • haut-parleurs 6 x 9 Cerwin Vega \$389⁹⁵	AUDIOVOX POUR L'AUTO AM / FM stéréo cassette 2 haut-parleurs \$169⁹⁵	FAITES VOTRE SPÉCIAL SUR N'IMPORTE QUEL MODÈLE DE TÉLÉVISEURS — SYSTÈME DE SON — VIDEO WALKMAN — AUDIO — ALPINE — KENWOOD — YAMAHA — TECHNICS — SANYO — FISHER — SONY — JBL — KEF — RCA — QUASAR — PANASONIC — HARMAN / KARDON — ZENITH — PROSONIC — TEAC — HITACHI — MAGNASONIC — MARANTZ — CERWIN VEGA — BOSE — BOSTON — TELE — AUDIOVOX — ADC — LUXMAN. AVANT D'ACHETER? SI VOUS AVEZ UN PRIX ATLANTIQUE FAIT MIEUX
--	---	--

FISHER MAGNÉTOCASSETTE Dolby Métal \$179⁹⁵ Ce prix défie toute compétition	TEAC MAGNÉTOCASSETTE Dolby Métal \$199⁹⁵ Ce prix défie toute compétition	SONY MAGNÉTOCASSETTE Dolby Métal Digital DOLBY -C- \$299⁹⁵ Ce prix défie toute compétition
---	---	---

ZENITH Télécommande Convertisseur Meuble de style Tout automatique MODÈLE 1982 \$949⁹⁵	FISHER VIDEO GARANTIE 2 ANS Jusqu'à 8h d'enregistrement Touches sensibles Télécommande 3 fonctions Rebobinage automatique \$899⁹⁵ CE PRIX DÉFIE TOUTE COMPÉTITION
--	--

Magasin entropôt **6060, MÉTROPOLITAIN EST** (sortie PIE-IX) **253-8880**

Magasin entropôt Nouvelle adresse sur St-Hubert **6664, RUE ST-HUBERT** (près de St-Zotique) **274-5438**

PLUS DE 85 MAGASINS PARTOUT PRES DE CHEZ VOUS

MARANTZ • LUXMAN • CERWIN VEGA • JAMS • JBL • BOSE • KEF • FISHER • TEAC • AKAI • ADC • SOUNDDESIGN • AWA • MARANTZ • LUXMAN

ALMA Carrefour Alma
 BROSSARD Mail Champlain
 BLOEIL Mail Montebello
 BROCKVILLE Isidore Mail
 CHATEAUGUAY Centre régional de Châteauguay
 CHICOUTIMI Place du Royaume
 CORNWALL Cornwall Square
 DORVAL Donval Garden Shopping Center
 DRUMMONDVILLE Place Drummond
 ÉTOBICOKE Sherway Gardens
 GATINEAU Promenade de l'Outaouais
 GRANBY Galeries Granby
 HULL Place du Centre
 EDMONTON
 JOUETTE Galeries Juliette
 JONQUÈRE Place Centre Ville

KINGSTON Mail Frontenac
 KINGSTON 103 Princess Street
 LACHINE Galeries Lachine
 LACULTE Centre Commercial Lachute
 LASALLE Place Newman
 LAVAL Carrefour Laval
 LAVAL Centre commercial St-Martin
 LAVAL Centre d'achat Duvernay
 LA TUQUE Centre commercial La Tuque
 LÉVELL Galeries Chapignon
 LONGUEUIL Centre d'achat Jacques-Cartier
 LONGUEUIL Place Longueuil
 MONTRÉAL Centre d'achat Forest
 MONTRÉAL Galeries d'Anjou
 MONTRÉAL Galeries Dorus
 MONTRÉAL Place Alexis-Nihon (niveau métro)

MONTRÉAL 482 ouest, Ste-Catherine
 MONTRÉAL Place Bourassa
 MONTRÉAL Place Côte-des-Neiges
 MONTRÉAL 6000, est, boul. Métropolitain
 MONTRÉAL Place Ontario
 MONTRÉAL Place Verdun
 MONTRÉAL 6664 rue St-Hubert
 OTTAWA Méville Shopping Fair
 OTTAWA Hespéris Mail
 OTTAWA Square Saint-Maur
 POINTE-AUX-TREMbles Carrefour de la Pointe
 POINTE-CLARE Centre Commercial Fairview
 QUÉBEC Place Centre
 QUÉBEC Centre 550 Marie de l'Incarnation
 QUÉBEC Galeries de la Carandière
 QUÉBEC Place Fleuve de Lyt

REPERTOIRE Place Hépatite
 RIMOUSKI Carrefour Rimouski
 RIVIERE-DU-LOUP Centre Com. Rivière-du-Loup
 ROSEMÈRE Galeries des Mille-Îles
 SCARBOROUGH Scarborough Town Center
 ST-BASILE Promenade St-Basile
 STE-FOY Place Laurier
 STE-FOY Place Ste-Foy
 ST-HYACINTHE Galeries St-Hyacinthe
 ST-JEAN Galeries Richelieu
 ST-JEAN Carrefour Richelieu
 STE-MARTHE Promenade Deux-Montagnes
 SEPT-ÎLES Mail Place Vile
 SHAWMOON Place Maurice
 SHERBROOKE Galeries Les Quatre Saisons

TERREBONNE Galeries Terrebonne
 THÉTARD MÈRES Carrefour Frontenac
 DIVISION TORONTO H-F1
 TORONTO 2nd. Warehouse location
 TORONTO Main store and warehouse
 TORONTO Yorkville Shopping Center
 TORONTO Toronto H-F1
 TROIS-RIVIÈRES Centre Les Rivières
 TROIS-RIVIÈRES GUEST 4542 boul. Royal
 VALL D'OR Carrefour du Nord
 VILLE ST-LAURENT Galeries Normande
 VILLE ST-LAURENT Place Vertu Audio
 VILLE ST-LAURENT Place Vertu
 WILLOWDALE Fairview Mail

Québec ne déposera ses offres qu'en août

■ QUÉBEC — Même s'il avait promis de déposer au cours du mois de juin ses offres globales aux syndicats dans le cadre du renouvellement des conventions collectives dans les secteurs public et parapublic, le gouvernement a finalement décidé de reporter ce dépôt au cours du mois d'août.

Claude-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

En effet, dans un communiqué laconique, le président du Conseil du trésor, M. Yves Bérubé, a fait savoir mercredi que cette décision avait été prise dans le but de permettre la tenue d'échanges exploratoires entre les représentants du gouvernement et ceux des syndicats. Selon lui, un dépôt des offres globales du gouvernement ce mois-ci pourrait compromettre le déroulement de ces échanges exploratoires d'autant que le contexte économique actuel n'a rien de comparable avec celui qui prévalait à l'occasion des rondes antérieures de négociations.

Cette annonce n'a surpris personne puisqu'on s'attendait, après le refus des centrales de rouvrir l'actuelle convention pour y revoir les augmentations de salaire de cette année et après l'action législative du gouvernement visant à récupérer les augmentations l'an prochain, que la négociation avec le front commun ne débute qu'à la fin de l'été.

Un des coordonnateurs du Front commun, M. Réal Lafontaine de la FTQ, a d'ailleurs indiqué qu'il ne s'attendait pas à ce que les premières rencontres avec les représentants du gouvernement ne débutent avant le début du mois d'août. Selon lui, il est plus que douteux de penser que le gouvernement ait même songé un instant à négocier dès le mois de juin.

Imperial n'aura pas à rembourser Ottawa

■ OTTAWA (PC) — Le ministre de l'Énergie a fait savoir, mercredi, que la société Imperial Oil n'aura pas à rembourser les \$40 millions qu'elle a empruntés du gouvernement fédéral, il y a deux ans.

La raison, a expliqué M. Marc Lalonde aux Communes, est que le projet de \$8 milliards d'une usine de sables bitumineux en Alberta, pour lequel l'argent a été emprunté, ne s'est pas réalisé.

Niant qu'il puisse s'agir d'un gaspillage de l'argent des contribuables, M. Lalonde a affirmé que les renseignements techniques ainsi obtenus allaient un jour être utiles.

Avant d'abandonner le projet, Imperial Oil, qui a réalisé l'an dernier des profits nets de \$465 millions, avait exigé un rendement garanti de 20 p. cent sur ses investissements.

YOGA
pour la détente et la santé
Cours spécial pour les débutants
3 semaines
mardi et jeudi à 19h30 jusqu'à 21h30
Débutant le 6 juillet
279-3545
Centre Sivananda Yoga Vedanta

FÊTE NATIONALE DE 1981

Le vérificateur général conclut à la mauvaise administration

■ QUEBEC — Le rapport du vérificateur général du Québec concernant la Fête nationale de 1981 qui a été rendu public mercredi par le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, M. Lucien Lessard, conclut à la mauvaise administration des fonds publics de la part des responsables de l'événement et il reproche même au ministre responsable de ne pas avoir précisé davantage les normes et les critères d'utilisation des deniers publics dans l'octroi de sa subvention globale.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

Le vérificateur, M. Gérard Larose, avait été chargé l'automne dernier de faire enquête sur l'organisation de la Fête dans les régions de Montréal et du Saguenay-Lac-St-Jean. Parallèlement et de son propre chef, il a décidé d'analyser le fonctionnement du Comité organisateur de la Fête nationale de 1981.

Dans son évaluation sur le comportement du Comité organisateur, le vérificateur conclut que l'organisme s'est peu soucie de l'importance des ressources financières dont il disposait pour réaliser le mandat que lui avait confié le gouvernement. «L'absence d'un souci d'économie dans l'acquisition des biens et services s'est traduite par des dépenses excessives et une utilisation abusive des fonds publics», constate le rapport.

Analysant les résultats obtenus par certains services du Comité organisateur, tels la réalisation d'un défilé à un coût trois fois supérieur aux prévisions (\$1,156,000 vs \$430,000), la fourniture inadéquate de services comptables et budgétaires, les contrôles déficients sur l'utilisation faite des sommes octroyées aux comités régionaux ainsi que la production



Lucien Lessard

photothèque LA PRESSE

des agendas de la fête à un coût extravagant, le vérificateur met en doute la compétence et l'efficacité des employés du Comité organisateur et des cadres supérieurs qui devaient les diriger.

Le rapport établit le déficit net de la Fête nationale de 1981 à \$987,074 dollars. Or, si l'on y ajoute l'excédent de 1980 qui s'élevait à \$422,660 dollars, le déficit réel encouru aura été de \$1,409,734 dollars.

A Montréal, une affaire de famille

Du Comité régional de Montréal, l'enquête démontre que la majorité des administrateurs élus à l'assemblée annuelle publique avaient été sélectionnés à l'avance par un groupe de personnes; la plupart de ces dernières ont par la suite obtenu des postes, soit comme employés du Comité national ou de la Corporation de

Montréal, soit par le truchement de contrats de service.

Du conseil d'administration de Montréal, le vérificateur souligne qu'il a gravement manqué à ses responsabilités en ne tenant pas suffisamment de réunions dans les semaines qui ont précédé la Fête et en n'établissant pas les contrôles nécessaires sur les finances du comité régional. Le rapport souligne d'ailleurs que le personnel responsable de la comptabilité et des finances était incompétent.

L'enquête démontre que le déficit accumulé par le comité régional s'élevait au 30 avril dernier à \$285,929 dollars, déficit qui pourrait s'élever à \$335,960 dollars si l'organisme ne récupère pas certains comptes à recevoir et certains stocks.

Le rapport note que l'objectif d'autofinancement fixé à \$127,000 dollars avait été un échec complet puisque la campagne n'a rapporté que \$16,000 dollars. Même la vente

de la bière au spectacle du Vieux-Port s'est soldé par un déficit de \$446 dollars.

Parmi les causes majeures du déficit, on note les frais d'administration au montant de \$215,811 que le vérificateur estime nettement exagéré ainsi que les événements spéciaux, en particulier les activités du Parc Lafontaine qui se sont soldées par un déficit de \$79,900 dollars.

Prix citron pour le Saguenay

La palme d'incompétence a été décernée au Comité régional du Saguenay-Lac-St-Jean qui a réussi un déficit de \$316,737 dollars. Il y eût tellement d'irrégularités administratives que son énumération en deviendrait monotone. On peut cependant signaler que de nombreux contrats ont été octroyés sur parole et non par écrit et que certains administrateurs n'avaient pas l'obligation de justifier leur dépense.

Dans cette région, la campagne de financement n'a rapporté que \$22,793 dollars en regard d'un objectif de \$141,590 et les frais d'administration se sont élevés à \$172,114 dollars alors que les revenus réels du comité ont atteint \$166,000 dollars.

La région a voulu épater la Province en organisant un super spectacle à Jonquières le 24 juin 1981. Il en a résulté un coût de \$162,000 dollars alors qu'on avait prévu un budget de \$53,653 dollars.

Le rapport sur la Fête nationale entre les mains de la Justice

■ QUEBEC — Les rapports d'enquête sur l'organisation de la Fête nationale de 1981 ont été transmis au ministère de la Justice qui verra s'il y a lieu d'intenter des poursuites contre certaines personnes qui ont dilapidé les fonds publics.

C'est ce qu'a indiqué mercredi le ministre du Loisir, de la Chasse et Pêche, M. Lucien Lessard, en signalant qu'il ne se faisait pas beaucoup d'illusions sur les sommes que le gouvernement pourrait récupérer.

Qualifiant les faits relatés de «musée des horreurs administratives», le ministre s'est demandé si les cas d'incompétence administrative avaient été réellement voulus. A défaut d'avoir une opinion sûre, il laisse la Justice évaluer la gravité de certains gestes.

Le ministre n'a cependant pu s'empêcher d'indiquer que la gestion de la Fête nationale au Saguenay-Lac-St-Jean avait été catastrophique et que le vérificateur général avait été beaucoup trop gentil envers les administrateurs régionaux. Du comité régional de Montréal, il a affirmé que les responsables avaient au moins respecté certaines normes administratives même s'ils avaient mal calculé le coût de certains événements.

Prié d'expliquer les raisons qui ont amené l'organisation de la Fête nationale à accuser un déficit de près d'un million de dollars en 1981 alors qu'elle enregistrait un surplus d'au-delà \$400,000 dollars en 1980, M. Lessard l'a attribué au fait que l'on a introduit la notion d'autofinancement pour assumer certaines dépenses. Or, cet autofinancement n'ayant pas produit les résultats escomptés, il en est résulté un gouffre financier pour le National et les régions de Montréal et du Saguenay-Lac-St-Jean.

Quant aux correctifs à apporter, le ministre a signalé qu'il avait déjà fait son examen de conscience puisqu'il a confié à un autre organisme l'organisation de la Fête nationale et qu'il avait modifié en profondeur le système de subventions aux projets locaux. De plus, son ministère se prépare à mettre au point et à signer avec l'organisme mandataire un protocole d'entente assez détaillé qui sera fixé le 30 novembre de chaque année.

De la Fête 1982, il a déclaré qu'il ne prévoyait aucun déficit, le budget ayant été fixé à \$1.5 million.

Miracle Mart

dOLLAR EN FÊTE

continue aujourd'hui jusqu'au 10 juillet

Des centaines d'occasions!

Des centaines de prix en fête!

Premiers arrivés... premiers servis!

Consultez notre cahier publicitaire dans tous nos magasins.

FIN DE BAIL
2 DERNIERS JOURS

JUSQU'À

60%

DE RABAIS

LIQUIDATION

SUR TOUTE NOTRE MARCHANDISE

AU CENTRE D'ACHATS
PLACE VERTU
SEULEMENT

3131 Chemin Côte Vertu Tél.: 335-0434

MAGASIN
Mirage

MEUBLES SCANDINAVES ET MODERNES
Dinettes — chambres à coucher — ensembles de salon —
bibliothèques — bureaux — systèmes muraux — lampes
— cadeaux — accessoires — ect.

Toute la marchandise doit être vendue avant 5h00 p.m. le 3 juillet 1982. PREMIER ARRIVÉ PREMIER SERVI

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER-D. LANDRY
président et éditeur

la presse

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MICHEL ROY éditorialiste en chef

Le douteux combat contre l'inflation

Pour combattre l'inflation, Ottawa a besoin du concours des provinces. Et celles-ci, pour lutter contre la récession, ne peuvent se passer du gouvernement central. Ainsi, les premiers ministres réunis au 24 Sussex redécouvrent les vertus oubliées d'un fédéralisme de concertation, celui-là même dont M. Trudeau avait annoncé le trépas au début de l'année. La réunion de mercredi lui est apparue « inhabituellement constructive et coopérative ». Ses collègues, qui appréhendaient le pire, ont semblé agréablement surpris du ton et du climat. Si l'on se reporte à l'échec désastreux de la rencontre économique de février, le contraste est saisissant. Maugréant à l'arrivée, René Lévesque avait presque retrouvé le sourire à la sortie.

Si l'on se félicite de cet apparent désir de collaboration, il faut bien noter en revanche que les résultats concrets demeurent modestes. Retenons les points suivants: 1— les provinces reconnaissent la nécessité de restreindre les hausses salariales dans le secteur public à l'instar d'Ottawa qui vient de limiter les siennes à 5% et 6% pour les deux prochaines années, mais il n'y a pas entente sur les modalités et les cadences du freinage; 2— le gouvernement et quelques-unes des provinces, le Québec en particulier, sont convenus d'une harmonisation nécessaire de leurs programmes respectifs de création d'emplois, d'aide à l'habitation et d'assistance financière aux PME, de telle sorte que les effets des mesures annoncées par le ministre des Finances dans son budget se conjuguent avec ceux des programmes en voie d'application dans les provinces; 3— les premiers ministres des provinces réitérent leur intention de consacrer aux questions économiques leur conférence interprovinciale du mois d'août et, par la suite, de revoir si possible M. Trudeau avant la préparation d'un autre budget fédéral, prévu pour l'automne.

Sur la question des salaires, trois ou quatre provinces ne peuvent s'engager à limiter les augmentations à 5% et 6%, d'autres — en particulier le Manitoba et Terre-Neuve — estiment qu'il serait plus juste de consentir des hausses plus élevées aux petits salariés, moins élevées à ceux qui sont au sommet de l'échelle. Le Québec, quant à lui, a déjà légiféré pour récupérer avant le 1er avril ce qu'il aura versé aux salariés du secteur public entre le 1er juillet et le 31 décembre; mais on ne sait pas encore ce qu'ils recevront en 1983 et en 1984. Au total, il est peu probable que le gouvernement central et les provinces réussissent à se mettre d'accord sur un pourcentage uniforme d'augmentation en 1983.

Au sujet des efforts d'harmonisation entre projets fédéraux et programmes provinciaux, le premier ministre du Québec a insisté avec raison sur l'importance de la complémentarité ou du caractère cumulatif des mesures qui, en aucun cas, ne doivent pénaliser les éventuels bénéficiaires.

Enfin, au chapitre de la consultation économique et budgétaire, les premiers ministres réclament à juste titre des rencontres fédérales-provinciales offrant aux provinces l'occasion d'apporter leurs contributions avant plutôt qu'après le prochain budget fédéral.

Une question fondamentale demeure à laquelle ni le budget de lundi ni la rencontre de mercredi n'apportent de réponse satisfaisante. Est-il réaliste, comme le croit M. Trudeau, de ramener de 12% à 6% le taux d'inflation au cours des 24 prochains mois en espérant que l'exemple des hausses limitées par la loi dans le secteur public et de certains prix bloqués par des organismes de réglementation constituent une incitation suffisante pour l'ensemble de l'économie? C'est un pari très incertain.

Quand ils affirment qu'une mobilisation générale de tous les agents de l'économie s'impose pour juguler l'inflation, MM. Trudeau et MacEachen voient juste. Mais, sans obligations ni contraintes — sauf pour un seul groupe de salariés, ce qui est déjà injuste — l'objectif paraît illusoire. Les prières et la bonne volonté ne suffisent pas. À preuve, le ministre des Finances ne maîtrise plus la croissance de ses dépenses et l'ampleur de ses déficits.

Michel ROY

La fin des combats doit tout primer

Hier soir, au moment d'écrire ces lignes, on espérait toujours pouvoir sauver Beyrouth-Ouest du carnage. Israël, en effet, acceptait encore de prolonger le cessez-le-feu afin de permettre à l'envoyé américain, Philip Habib, de poursuivre sa navette entre la capitale israélienne et la capitale libanaise, à la recherche d'un compromis honorable entre les parties.

Il ne fait plus de doute que les forces armées de l'Organisation de la Palestine (OLP) sont celles dont on attend les plus grands sacrifices. À toutes fins utiles, elles doivent déposer les armes et admettre leur défaite. Leur principal allié, M. Walid Joumblatt, chef du Mouvement national libanais, a reconnu depuis quelques jours déjà qu'elles se suicideraient tout simplement en s'acharnant à demeurer à Beyrouth.

Au fait, le projet de règlement présentement étudié prévoirait, semble-t-il, le départ du Liban de toutes les armées étrangères, soit, outre celle de l'OLP, celles de la Syrie et d'Israël.

L'aspect le plus délicat de la mission de M. Habib paraît être, toutefois, la façon de réaliser ce compromis. Personne ne veut perdre la face. De plus, de son aveu même, les diverses factions de l'OLP ne lui tiennent pas toutes la même langage.

Il y a également le silence des pays arabes qui n'aide pas les défenseurs de la cause palestinienne. Ce silence a d'ailleurs enhardi les troupes israéliennes d'invasion depuis le début.

Si l'OLP doit quitter Beyrouth, une nouvelle terre d'asile doit lui être trouvée. Quel pays arabe voudra l'accueillir chez lui et lui permettre de demeurer armée, de s'immiscer dans la conduite de ses affaires, de contrôler de vastes sections de son territoire?

Car, tel était le statut de l'OLP au Liban. Même ceux qui ont toujours eu à cœur la cause palestinienne, admettent que pareil état de choses frisait le ridicule. Le Liban ne s'appartenait plus depuis des années. C'est même une des difficultés qu'on rencontre aujourd'hui: l'autorité politique du Liban ne peut garantir qu'elle respectera ses engagements. Elle n'a, à sa disposition, qu'une armée de parade.

Plusieurs pays arabes proclament à satiété leur appui à la cause de leurs frères palestiniens. Certains contribuent largement de leur argent. Mais, ils sont beaucoup moins empressés quand il s'agit de les accepter sur leur territoire ou de les défendre par les armes. Lors de la présente invasion israélienne du Liban, on aura noté que les forces syriennes, pourtant déjà sur place, n'ont pas opposé une résistance farouche aux envahisseurs.

De toute façon, à court terme, les arrangements à rechercher sont ceux qui permettront d'éviter de nouvelles effusions de sang. Le moyen le plus approprié d'atteindre cet objectif demeure sans contredit, répétons-le, le départ du Liban de toutes les forces étrangères. Et, dans le même ordre d'idée, on devrait ajouter, bien sûr, le désarmement des milices dont les factions politiques libanaises se sont dotées. Les soldats de ces milices pourraient être versés dans les rangs de l'armée régulière libanaise.

Plus tard, on devra s'attaquer au problème palestinien qui est intimement lié à celui du Liban. Même désarmée, l'OLP gardera toute sa légitimité et ne pourra être écartée de la table où se règlera la question du Proche-Orient, table autour de laquelle il faudra bien retrouver aussi les deux grandes super-puissances si l'on veut mettre tous les atouts de son côté.

Pour l'instant, donnons la chance au Liban d'ensevelir ses morts, de panser ses blessures, de reprendre son souffle, de retrouver sa stabilité et son unité. Le défi sera déjà assez difficile à relever. On l'a dit et répété: le Liban était divisé avant l'arrivée chez lui de l'OLP. Mais, même alors, une bonne partie de ces divisions était attribuable aux intrigues en provenance de l'extérieur. Laisse à lui-même, il devrait pouvoir se ressaisir.

Vincent PRINCE

LA REPRISE



Droits réservés



Léon Dion

À la crise de société, un lieu de réflexion

(Collaboration spéciale)

Nous disposons de plusieurs diagnostics concernant la crise de société avec laquelle, à l'instar de toutes les sociétés industrialisées de l'Occident, le Québec est aux prises depuis longtemps déjà. Aucun d'eux toutefois ne semble permettre la prescription de remèdes susceptibles de la résorber. Tous sont unanimes à dire que la crise revêt une dimension économique. Nous ressentons tous d'ailleurs de plus en plus cruellement, bien que de façons diverses, les effets néfastes de la récession économique. Celle-ci constitue-t-elle le fil rouge de l'écheveau qui, s'il pouvait être démantelé, permettrait de comprendre la crise de société dans sa racine ou n'est-elle pas plutôt elle-même un simple effet d'une déstructuration sociale intégrale ou encore un facteur entre plusieurs autres d'une telle déstructuration?

La récession économique paraît aujourd'hui l'aspect le plus grave de la crise de société et elle seule, à vrai dire, retient l'attention parce qu'elle est très éprouvante. Mais l'examen de toutes les manifestations de la crise conduit, au-delà de l'économie, à identifier des symptômes encore plus profonds et bien plus anciens, au niveau des valeurs, de l'autorité dans toutes les organisations, la famille, l'école, les professions, les syndicats et l'État lui-même, de la volonté de participation à l'effort collectif, même au plan professionnel et, enfin, des possibilités de satisfaire les besoins du cœur, de l'intelligence et de l'âme.

La désillusion qui s'est emparée des esprits fait contraste avec l'euphorie des années 1960. Cette désillusion s'étend précisément à tout ce qui fut ou parut être à l'époque un levier d'expansion économique et sociale. Les «programmes», les «planificateurs» et les «technocrates» sont une cible de choix. Mais, à travers eux, à n'en pas douter, c'est l'État — l'État même de la révolution tranquille — qui est visé.

L'impuissance devant cette crise généralisée a engendré un climat de morosité qui n'est guère propice à la mise en oeuvre de réformes énergiques et qui est susceptible, à la moindre occasion, d'engendrer l'esprit de révolte.

Sans que l'on puisse dire que la crise est encore plus grave au Québec qu'ailleurs, on est bien obligé de constater que, pour un très grand nombre de Québécois, elle a déjà atteint la limite de ce qui peut être toléré et que pour tous, elle est cause de sérieux maux.

Le gouvernement du Québec, qui doit assumer sa part de responsabilité dans la détérioration de la situation depuis deux ans, est manifestement dépassé par les événements. Les solutions qu'il préconise et qu'il veut imposer risquent d'engendrer

des maux pires que les malaises — notamment le lourd déficit des finances publiques — qu'elles sont censées atténuer. Il est en train de créer artificiellement toutes les conditions propres à mettre en péril la paix sociale, à démobiliser les fonctionnaires et de nombreuses catégories de professionnels et même à déstabiliser la société. Le premier ministre et le ministre des Finances, notamment, se sont complus à l'endroit de fonctionnaires, des médecins et des professeurs d'université à colporter des faussetés et des demi-vérités propres à nourrir les préjugés populaires et injustes pour la grande majorité d'entre eux qui sont compétents et diligents et qui se sont toujours préoccupés de hausser le prestige de leur profession. Ils adoptent à l'endroit des personnes dont les problèmes professionnels sont dus, plus souvent qu'autrement, au système bureaucratique dans lequel ils sont contraints de fonctionner, une attitude technocratique et méprisante qui n'est guère propice à la conciliation et aux compromis.

De son côté, le Parti libéral du Québec est rempli de bonnes intentions et les orientations qu'il propose dans le «Projet de manifeste» qui fut présenté et discuté lors du récent Conseil général de Québec sont intéressantes et prometteuses. On doit toutefois noter que ce document ne contient pas d'analyse originale de la crise et ne propose aucun remède qui puisse être considéré comme autre chose qu'un palliatif. Sans doute, prétexte-t-on que cette lacune est en bonne partie corrigée dans le document de travail: «La société libérale de demain» qui, en effet, comprend un grand nombre de propositions et de résolutions sur la plupart des problèmes de société qui se posent aujourd'hui. Toutefois, à considérer d'un peu plus près ces propositions, on remarque qu'elles se bornent à recommander de plus amples études. Réclamer ainsi des études au lieu de proposer des moyens d'action précis peut agacer ou faire sourire quand cela émane d'un cahier de résolutions d'un parti. Pareil procédé témoigne toutefois de la difficulté de parvenir à une vision claire de l'état actuel de la société, des causes réelles des difficultés que la confrontation et des moyens d'extirper ces dernières.

La question se pose en toute urgence: comment s'y prendre dans des circonstances à la fois critiques et aussi difficiles pour faire émerger un projet de société qui soit à la taille du Québec d'aujourd'hui? C'est là, j'en suis convaincu, une tâche qui déborde les partis politiques parce que ces derniers doivent forcément répondre à des exigences programmatiques et électorales qui particularisent leur examen de la situation. Cette tâche déborde les gouvernements eux-mêmes parce

qu'ils sont rivaux aux contraintes de l'action immédiate. Il s'agit plutôt d'une entreprise qui va requérir une réflexion collective impliquant tous les individus et tous les groupes. Il va donc s'agir de constituer un lieu particulier vers lequel tous pourront converger pour exprimer leur point de vue sur la situation et faire connaître les voies de solution qu'ils ont à l'esprit.

Nous ressentons tous à ce moment-ci le besoin de nous arrêter un moment pour nous demander où nous en sommes individuellement et collectivement et où nous voulons aller. Peut-être qu'ensemble nous regarderions mieux et plus loin que ne le permet la réflexion solitaire. C'est ensemble et non dans l'isolement que la clairvoyance et les solidarités exigées par l'actuelle situation de crise seront rendues possibles.

Le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, proposait récemment l'élaboration d'une constitution pour le Québec. Si cette entreprise était conçue de façon à déborder un cadre strictement juridique et devait être plutôt axée sur la formulation d'un nouveau contrat social pour les Québécois adaptés aux conditions d'aujourd'hui, j'endosserais cette proposition sans réserve. Mais il faudrait mûrir le projet et créer l'organisation propre à en assurer la bonne marche. Seul un groupe de travail constitué de personnes indépendantes et extérieures au gouvernement serait susceptible d'avoir la crédibilité requise pour lui permettre d'être ce lieu de réflexion collective que tous voudraient voir exister.

Le Parti libéral du Québec, pour sa part, devrait sans hésiter collaborer activement à la formation d'un tel groupe de travail. En effet, le «Projet de manifeste» fait longuement état du sur-gouvernement du Québec — à vrai dire, le thème du sur-gouvernement est sous-jacent à ce texte —, il parle du besoin d'un nouvel équilibre entre le secteur public et le secteur privé, de la nécessité de trouver un moyen terme entre l'État-providence et le néo-conservatisme et il réclame l'élaboration d'un nouveau contrat de société.

De leur côté, un grand nombre de collectifs organisés, d'intellectuels, de professionnels, de syndiqués et de personnes de toutes catégories sociales pourraient bien endosser la formation d'un tel groupe de travail parce qu'ils verraient la possibilité de s'exprimer de façon plus systématique et plus utile.

Pareille entreprise qui de toute façon doit être considérée comme un préalable obligatoire à toute démarche constitutionnelle bien conçue offre des garanties suffisantes de succès pour être approuvée par tous et pour être mise en chantier dans les plus brefs délais.

POINT DE VUE

Gouzenko et son temps

Il est mort comme il n'a pas vécu: dans son lit. Si son enterrement est resté fort discret, dans un cimetière d'une banlieue de Toronto, sous une pierre qui ne porte aucun nom, sa disparition n'a rien de mystérieux. Il est décédé d'une crise cardiaque et du diabète, comme le premier bourgeois venu. Il était à peu près aveugle depuis 5 ans.

Igor Gouzenko, qui, en septembre 1945, livra tous les secrets de l'ambassade soviétique à Ottawa, vécut dangereusement ou crut vivre dangereusement. À tort ou à raison, il s'est senti traqué toute sa vie.

GUY CORMIER

Igor Gouzenko, en livrant au gouvernement canadien tous les secrets d'un système d'espionnage dont les ramifications s'étendaient bien au-delà des frontières du Canada, a-t-il été à l'origine de la guerre froide? Une réponse affirmative et catégorique serait excessive. Il ne faut pas oublier que Churchill, moins naïf vis-à-vis de Staline que Roosevelt, lança le premier l'expression «rideau de fer», dans son discours de Fulton (U.S.A.) en 1946. Dans l'allocution qu'il prononça à la radio le jour même de la victoire des Alliés perçait déjà un accent de méfiance vis-à-vis de l'URSS.

L'URSS de 1945, c'était Staline. Il convient de ne pas l'oublier. Les révélations sensationnelles de Gouzenko ont eu un impact plus considérable que celui de tout discours parce qu'elles ont bouleversé durablement l'opinion publique. Le «maccarthysme», qui devait sévir avec tant de virulence aux États-Unis quelques années plus tard, aurait-il été seulement pensable sans les révélations de Gouzenko au Canada, 10 ans plus tôt? La question se pose.

Au Canada même, les secrets livrés par Gouzenko aux autorités canadiennes eurent des conséquences désagréables pour une vingtaine de Canadiens traduits devant les tribunaux sous l'accusation d'espionnage. Certains payèrent cher leurs imprudences ou leurs déviations. Au sein de plusieurs agences gouvernementales s'installa un climat de méfiance, quelquefois justifiée, parfois sans fondement. John Grierson, fondateur de l'Office national du film, qui révélait le talent de Norman McLaren, fut éloigné. Dix ans avant Hollywood, le cinéma canadien était épuré.

Il s'est passé presque 40 ans depuis la bombe lancée par l'ancien commis de l'ambassade soviétique. Comment évoquer cette époque sans oublier des nuances?

Abordons la question sous un autre angle et demandons-nous si les temps ont tellement changé. En 1945, il y avait ceux qui connaissaient trop le marxisme et le communisme; et il y avait ceux qui ne le connaissaient pas assez.

Ceux qui ne le connaissaient pas assez s'en faisaient une image incroyablement puérile. Si, en 1946, un farceur avait présenté, au Parc Lafontaine, un communiste dans une cage, avec un couteau entre les dents, barbe et cheveux longs, il aurait attiré des foules immenses, à la fois curieuses et vaguement terrorisées.

Le communiste, c'était l'homme au couteau entre les dents. À cette première perception s'ajoutait le sentiment plus ou moins clairement exprimé que les Sans-Dieu, comme on les appelait, dévoyaient les moeurs. La chasse aux sorcières s'est accompagnée d'une répression morale dont la jeunesse d'aujourd'hui n'a aucune idée. La suite de l'histoire a démontré combien ces réactions de primaires rataient l'objectif, qui aurait dû être de fortifier le courant démocratique dans l'ensemble de la société.

Car, on a beau dire et beau faire, notre société (appelez-la canadienne ou québécoise, peu importe) est aujourd'hui beaucoup plus imprégnée de doctrine marxiste qu'on ne le croit. À côté de ceux qui n'en savent pas assez il y a ceux qui en savent trop, qui n'ont qu'un évangile dont ils ont la suprême habileté de ne jamais citer les auteurs.

Les excès du maccarthysme aux États-Unis dans les années 50 ont tellement inquiété et dégoûté la classe intellectuelle au Canada (à bon droit d'ailleurs!) qu'il s'est créé une sorte de courant antimaccarthyste, qui a abouti lui-même à nous faire oublier que le communisme est totalitaire et qu'il est pervers parce que totalitaire.

Il y a des périls certains à ne pas reconnaître le loup quand il montre son museau. Mais il y a des dangers aussi grands à crier «au loup!» quand il n'y a pas de loup.

Jusqu'à la fin de sa vie, Igor Gouzenko a crié «au loup!». Sans doute avait-il fait de l'alarme une spécialité. Tout transfuge est ambigu.

TEMOIGNAGE

La grogne dans la profession médicale

Président et secrétaire général de la Corporation professionnelle des médecins du Québec, l'auteur fait ici le point de la situation après la grève des médecins.

Notre gouvernement québécois n'affectionne pas la négociation d'égal à égal des contrats de travail de ceux qui émergent au budget de l'État. Ses offres sont à prendre ou à laisser. Il privilégie ainsi la dangereuse voie de l'affrontement en gouvernant trop souvent de façon unilatérale par législation forcée ou par décret. Une telle arrogance et un tel autoritarisme n'ont de contreparties que dans les pays totalitaires où règne le régime du bâton, sans la carotte. En serions-nous rendus au règne du «crois ou meurs» en prétextant les intérêts supérieurs de la nation au bord de la banqueroute?

AUGUSTIN ROY

C'est une question qu'il faut se poser sérieusement quand on examine la conduite du gouvernement depuis quelques mois en vers plusieurs groupes de la société, dont les médecins, à moins que le but visé en ce qui nous concerne ne soit de casser le syndicalisme médical et de déstabiliser une profession dont le prestige et le pouvoir portent ombrage aux politiciens et à leurs mandarins. Comment par exemple interpréter différemment les décrets inutilement provocateurs et pour le moins inopportuns du 2 juin 1982 concernant la rémunération différente pour les médecins omnipraticiens et spécialistes durant les premières années d'exercice de leur profession. Certes, il manque un certain nombre de médecins dans les régions éloignées. C'est un problème qui existe dans la plupart des pays du monde et qui n'est pas nouveau au Québec puisque le ministre des Affaires sociales a lui-même reconnu en avoir entendu parler par la Corporation au début de ses études médicales. Nous estimons approximativement les besoins de ces régions à environ 250 médecins, soit 150 omnipraticiens et 100 spécialistes en utilisant d'une façon généreuse des critères connus.

Alors qu'environ 650 nouveaux médecins reçoivent leur permis d'exercer chaque année et que près de 300 spécialistes terminent également leurs études spécialisées, était-il nécessaire, voire raisonnable, d'imposer à près de 450 jeunes médecins, quelques jours avant leur graduation, une rémunération de 30 p. cent inférieure au tarif régulier s'ils choisissent d'exercer dans une région soi-disant bien pourvue de médecins? Il s'agit là d'un geste sauvage, injuste et discriminatoire dont on ne retrouve aucun exemple dans un autre secteur de la société et dans aucun pays démocratique. Même dans les pays socialistes, on n'agit pas d'une façon aussi grossière et arbitraire en changeant les règles du jeu à la dernière minute. Si au moins le gouvernement préchait par l'exemple et diminuait le salaire des politiciens! La décision est odieuse également parce qu'elle touche des médecins de bonne foi ayant déjà des engagements personnels et familiaux et qui se voient brimer sans avertissement dans leur choix de carrière. Si un gouvernement peut se permettre une telle agression impunément, d'autres citoyens devraient se demander si le même sort ne les attend pas. À ce stade-ci, tous les médecins doivent se sentir menacés et s'unir pour combattre l'ennemi commun dont la stratégie évidente est de semer la discorde entre les groupes et de tenter de «diviser pour régner».

Il est aussi important de noter que c'est le même groupe de nouveaux médecins qui est frappé

par la politique plus radicale du contingentement des postes de résidents par le gouvernement.

Un autre obstacle majeur guette aussi les nouveaux médecins et spécialistes qui, après avoir «fait leur temps» dans les régions éloignées, décideront de revenir dans les grandes villes. C'est celui des plans d'organisation des hôpitaux qui doit prévoir le nombre exact de médecins autorisés à y exercer leur profession. Une fois le nombre prévu de médecins atteint, les portes d'un hôpital seront fermées. Il faudra une révision du plan, en suivant une procédure bureaucratique très lourde, pour ouvrir un nouveau poste. Compte tenu du grand nombre de médecins en formation, il y a risque sérieux que les médecins missionnaires de 1982 ne puissent se trouver de place dans les hôpitaux de nos grandes villes en 1985.

Nous dénonçons la précipitation avec laquelle le gouvernement a promulgué ces décrets sans réfléchir suffisamment aux conséquences néfastes sur un premier groupe de médecins qui sont injustement pénalisés et deviennent subitement des médecins de deuxième classe. Ces décrets n'étaient pas nécessaires à ce moment-ci puisque les nouveaux médecins avaient déjà fait leur choix longtemps à l'avance. Tous ceux et celles qui se dirigent vers les régions éloignées n'ont en effet dit ne pas avoir été influencés par les décrets adoptés cavalièrement. Plusieurs méthodes peuvent être envisagées pour régler le problème du manque de médecins en régions éloignées. Il est probable que les mesures incitatives actuellement offertes vont aider grandement. Quant aux mesures coercitives, elles n'auraient dû être employées qu'après discussions publiques au cours desquelles les règles du jeu auraient été établies préalablement et après démonstration de l'échec des méthodes volontaires.

Le gouvernement a finalement étalé son jeu. La manœuvre n'était prévisible que pour l'observateur averti qui connaît l'idéologie des dirigeants et sait lire entre les lignes de leurs discours enrubannés. Il y a longtemps que la profession médicale est assaillie de toutes parts.

Les médecins, tout individualistes, pacifiques et occupés qu'ils sont, ne se sont pas toujours battus avec la vigueur requise pour repousser un attaquant bien armé. C'est aujourd'hui ou jamais le temps de mettre un frein à cet empiètement de l'État dans nos activités professionnelles, à ces contrôles tatillons de la bureaucratie et à ce grignotage de nos libertés professionnelles. La population se doit d'ouvrir les yeux et d'appuyer les médecins parce que c'est elle qui sera l'ultime gagnante d'une bataille assurant une bonne qualité de soins par des médecins libres. Les médecins sont une cible facile pour certains démagogues envieux. Ils en ont marre d'être les boucs émissaires des coûts de la santé et des ratés du système. Ils veulent être traités correctement et objectivement. Ils ne sont pas responsables de la mauvaise planification et de l'incurie du gouvernement. La radicalisation actuelle de la profession médicale, malgré les risques inhérents à une telle transformation, est nécessaire pour empêcher la dégradation des soins médicaux au Québec. C'est un avertissement qu'il faut prendre au sérieux. Sans être alarmiste, je me dois de constater que le degré d'insatisfaction et de démotivation des médecins est inquiétant. Un tel état d'âme n'est pas sans avoir une influence sur les actes posés. On aura la médecine qu'on mérite. Demain il sera trop tard. C'est maintenant qu'il faut faire les corrections qui s'imposent.

TRIBUNE LIBRE

LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 2 JUILLET 1982

Grotesque credo nucléaire

«Le plus grand danger de l'énergie nucléaire est, sans contredit, son utilisation sous forme d'armes atomiques». Conclusion à tirer? Abolissons la production d'électricité par voie nucléaire, bien sûr!

Ainsi, peut-on enchaîner, «le plus grand danger de l'acier est, sans contredit, son utilisation sous forme d'armes de guerre». Conclusion à tirer? Abolissons l'acier, et l'industrie sidérurgique, bien sûr!

Tel est le grotesque credo que proclame Monsieur Roger Julien dans sa lettre au nom de l'Alliance Tournesol ainsi qu'au nom d'un autre groupuscule (LA PRESSE du 2 juin 1982). Or, nous savons que virtuellement toute chose manipulée par l'homme peut devenir fatale à la vie: que ce soit le feu, les minéraux, le lait (qui contient de l'arsenic), le miel (qui contient le sucre), le blé (utilisé par les Soviétiques pour fabriquer les toxines pour assassiner les villageois de l'Afghanistan), ou même l'air pur (qui contient de l'ozone, potentiellement nocif). La logique de M. Julien ne peut être satisfaite que le jour où tous ces produits seraient interdits et où tous les humains vivraient dans des cavernes nauséabondes.

Rectificatif

Un article paru dans LA PRESSE du 12 juin 1982, signé par le journaliste Jean-Pierre Bonhomme et ayant pour titre «L'Épiscopat plaide le compromis: les protestants jettent les hauts cris», mentionnait que le directeur général de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, M. Jacques Audy, avait été présenté comme étant «un ancien permanent du Parti libéral et un ancien du collège de Loyola».

La Rédaction

A repenser

Personnellement, je pense que le système d'assurance-maladie devrait être révisé. Il n'est pas rentable et voilà que ça éclate.

On donne au patient un rendez-vous à telle heure. Il passe deux heures plus tard. Les médecins donnent des rendez-vous à toutes les 15 minutes (au cas où...)

Le médecin est devenu un «travailleur à la chaîne» avec ce système. Comme il doit passer tous les patients à qui il a donné rendez-vous (et qui ne se sont pas désistés). Il travaille des heures et des heures! Qui peut survivre ainsi? (A 10 heures le soir, le dernier client... je le plains!)

Il faudrait repenser le système: 1) Donner gratuitement les soins aux personnes moins bien nantées (sur le bien-être social, chômage, etc.). Carte no. 1.

Comme s'il fallait encore souligner davantage l'absence de fondement sérieux inhérent à sa position, M. Julien contredit sa propre organisation en affirmant que l'industrie de l'énergie nucléaire fut créée pour fournir un grand nombre d'emplois aux chômeurs. Pourtant, le 6 mai 1982, l'Alliance Tournesol ainsi que quelques-uns de ses acolytes écrivaient dans LA PRESSE que cette industrie devrait être supprimée parce que «Le nucléaire crée peu d'emplois!»

L'impudente autocontradiction semble être dans la manière de vivre de l'Alliance Tournesol et de ses porte-parole successifs. D'un côté, ils sont tacitement d'accord avec mon affirmation (inattaquable sur les plans factuel et statistique) sur l'effet que l'énergie nucléaire est, en fait, la plus sécuritaire et la plus bénigne de toutes les sources d'énergie électrique inventées à ce jour. D'un autre côté, ils continuent à nous assommer avec les mêmes sottises, tout en évitant soigneusement le discours rationnel qu'ils appelaient pourtant eux-mêmes de leurs vœux lors de leur première lettre à LA PRESSE! (...)

Roman KOROL, ing.
Otterburn Park, Qué.

2) Demander un pourcentage égal de la part du client et du gouvernement pour les visites, opérations mineures. Carte no. 2.

3) Exiger davantage des contribuables qui désirent que le gouvernement paye 85% de l'opération majeure (comme le faisaient les compagnies d'assurance). Offrir différents plans d'assurance-maladie. Et pourquoi pas?

G. DORVAL
Montréal

Ce silence

MM. Jean Drapeau et Yvon Lamarre, Hôtel de Ville, Montréal, P.Q.

(...) Un arrêt de transport en commun dans une métropole est inacceptable. Pourquoi ce silence de votre part, même si en droit statutaire vous ne pouvez intervenir directement. La population attendait un mot d'espoir et même une certaine directive. Pourquoi ce silence? Comme premier magistrat, vous devez expliquer à vos commettants ce qui se passe et comment en sortir.

Yves PELLETIER
Montréal

Le budget

Pauvre M. Parizeau! Mme Marie-Josée Drouin et des confrères de LA PRESSE ont vivement critiqué son budget, à bon droit, et je ne dirais pas qu'ils l'ont fait à tort et à travers.

Mais ne serait-il pas plus utile à tout le monde, y compris au ministre des Finances, que les critiques de ce dernier, quels qu'ils soient, soient présentées dans l'avenir, avant lui, leur propre «discours du budget», disant ce qu'ils feraient à la place de M. Parizeau et par le fait même lui faisant

des suggestions dont il pourrait s'inspirer? Après tout, ne sommes-nous pas tous solidaires, surtout en temps de crise? Dans plusieurs pays les partis provisoirement écartés du pouvoir ne sont pas appelés «l'opposition», ce qui invite au négativisme, mais «la minorité». La minorité plus facilement que l'opposition peut conseiller, suggérer...

Arthur PRÉVOST
Journaliste
Montréal

Ne pas manquer

LA PRESSE du 16 juin, à la page I-3, nous apprend la sortie, au Japon, de deux documentaires filmés par les nippons lors des bombardements atomiques de 1945 sur Hiroshima et Nagasaki. Sur 28000 piéds de pellicule sont relatées les souffrances atroces des victimes, pendant et après l'éclatement. Ces bouts de film ont souffert de la censure pendant trente-cinq ans, alors que 57000 autres piéds subirent encore longtemps les séqueles de la maladie du censeur.

Les dirigeants de Terre des hommes sont priés d'obtenir des copies de ces films et de les faire projeter d'une façon continue cet été. Nos grands journaux ainsi que nos médias électroniques devraient, pour leur part, y mettre le paquet en publicité pour l'occasion.

Ça pourrait concourir à nous éviter de devenir «des morts en forme» après le marathon, comme le disait Jacqueline Dugas dans une lettre parue à «Tribune libre», ce même jour.

Joseph BERGERON
Montréal

Un fossé

Savez-vous ce que ça implique avoir 16-17 ans en 1982? Pour quelques-uns c'est l'école de septembre à juin, et pour les autres c'est se chercher un emploi 365 jours par année.

Les jeunes veulent et peuvent travailler mais il n'y a pas de place pour eux sur le marché du travail.

Le problème ne se situe pas seulement au niveau de l'emploi, mais aussi bien au niveau de la relation ADULTE-ADOLESCENT. Il semble y avoir un fossé entre ces deux générations. Ce fossé nourri de préjugés et d'incompréhension doit être aboli.

Mais comment?... Quand, la dernière fois, avons-nous

pris la peine d'écouter un jeune? Quand, la dernière fois, avons-nous fait attention au discours d'un adulte?... Il y a un bout de temps n'est-ce pas?

C'est ici que la notion de travail entre en jeu. En effet, le travail peut devenir un moyen visant à établir un contact positif entre deux générations. Mais encore là, il ne s'agit pas d'engager un jeune pour «boucher les trous». Il s'agit d'initier un jeune aux réalités du travail dans un contexte favorisant la discussion.

C'est à nous, adultes de la communauté, de stimuler ce rapprochement... Pensons-y.

Marie-Josée MALO
Boucherville

Commentaire

Commentaire suite à l'article de Lily Tasso titré: Valentina Tereshkova, première femme à aller dans l'espace, paru dans LA PRESSE du mardi 22 juin 1982.

Textuellement, après avoir fait une brève nomenclature des activités de Tereshkova, Lily Tasso écrit: «Les honneurs ne lui ont pas manqué: outre le titre d'héroïne de l'Union soviétique, elle a reçu l'Étoile d'or et a été décorée à deux reprises de l'Ordre de Lénine et aussi de l'Ordre de la Révolution d'octobre.

Tout cela ne lui enlève rien de sa féminité et ne fait pas d'elle une femme imposante. Valentina Tereshkova est jolie et d'un abord sympathique.»

Rien de choquant, non?... Alors imaginer le même article mais cette fois sur un homme, sur Georgy Grechko par exemple, un autre astronaute.

«Les honneurs ne lui ont pas manqué...etc. Tout cela ne lui enlève rien de sa masculinité et ne fait pas de lui un homme imposant. Georgy Grechko est joli et d'un abord sympathique.»

Et alors?... Je crois que ceci se passe de commentaire.

Jacinto CHARRON
Montréal

Oui, mais Tereshkova risque toujours de passer pour «un héros», c'est moi d'ailleurs qui ai féminisé son titre. Quant à Grechko, lui, ne risque rien; comme le dit un proverbe sanskrit, «l'éléphant n'est pas fatigué de porter sa trompe».

L.T.

la presse

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400». Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert de 7h à 18h (samedi: 8h30 à 13h)		Commandes du lundi au vendredi 9h à 17h	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Pour changer du lundi au vendredi 9h à 16h30	285-7205
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détailants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Tele-Press	285-7306
Annonces classées	285-6901	Vacances, voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

À 33 1/3% DE RABAIS,*



LES DIONITE BONNEVILLE 1* PARTENT VITE!

	Prix courant	Prix spécial
A. Sac à accessoires 12"	\$ 50	\$33.49
B. Fourre-tout junior de luxe 14"	\$ 49	\$32.49
C. Fourre-tout de luxe 16"	\$ 62	\$41.49
D. Fin de semaine 20"	\$ 80	\$53.49
E. Pullman junior sur roulettes 25"	\$120	\$79.99
F. Pullman sur roulettes 27"	\$135	\$89.99
G. Pullman jumbo sur roulettes 30"	\$150	\$99.99
H. Housse à vêtements	\$ 80	\$53.49

* Offerts dans les tons de rouille et champagne

geo mercier
DU CUIR POUR TOUTES
LES BOURSES

Place Versailles
352-0350
Mail Champlain
672-8886
Les Promenades St-Bruno
653-4121
Complexe Desjardins
288-4121
6845, St-Hubert
274-8359
Centre Laval
688-6599
Place Bourassa
321-4126

BELLERIVE

3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2

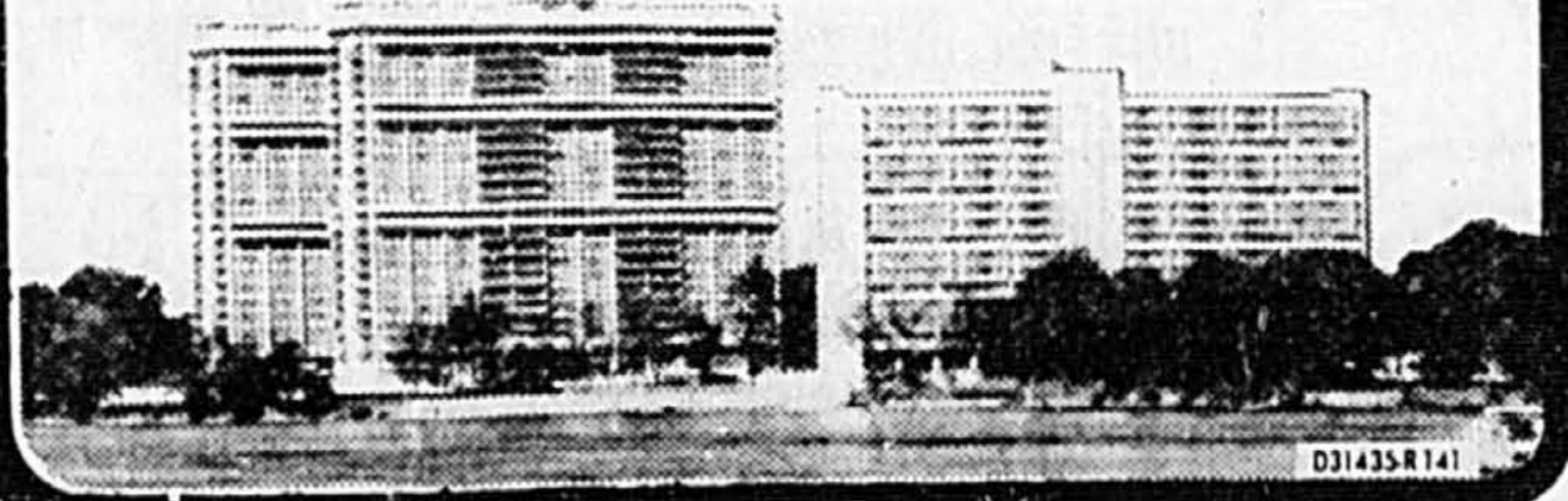
Un panorama saisissant sur Montréal et la rivière des Prairies

788 APPARTEMENTS SPACIEUX ET LUXUEUX

- 2 salles de bains
- Transport gratuit au métro par l'autobus «Bellerive»
- 2 courts de tennis
- Piscine de compétition avec saunas
- Câble T.V. gratuit
- Moniteur vidéo de sécurité

- Parc à pique-nique avec B.B.Q.
- Magnifique promenade riveraine
- Parc d'amusements pour enfants
- Port de plaisance
- Un environnement permettant le jogging, le ski de randonnée
- Balcons - Terrasse
- Salles de réception
- Garderie

5, Place Bellerive, Chomedey, Laval - Tél: 331-5512





Cette photo d'Igor Gouzenko, prise en 1975, serait la seule qui nous le montre sans sa cagoule. Elle était gardée dans une voûte et ne devait être publiée qu'après sa mort.

CP Laserphoto

Certains secrets de Gouzenko révélés?

■ OTTAWA (PC, CP, AFP)— Les documents secrets qu'Igor Gouzenko avait retirés de l'ambassade soviétique à Ottawa, il y a 37 ans, pourraient bientôt être rendus publics.

Le solliciteur général Robert Kaplan a en effet révélé mercredi que le Conseil des ministres était prêt à publier toute la documentation encore secrète colligée par la Commission royale d'enquête qui s'était penchée sur le dossier Gouzenko. Deux choses doivent cependant être prises en considération: la vie privée des individus qui doit être protégée, conformément à la Charte canadienne des droits, et les inquiétudes possibles que pourraient soulever des «services de renseignement amis» à l'extérieur du Canada.

M. Kaplan a fait savoir que les documents seront publiés dès que sera terminée l'enquête relative à ces deux points délicats.

Gouzenko, décédé cette semaine d'une crise cardiaque à Toronto, a vécu 37 ans au Canada sous un nom d'emprunt. Il était attaché au service du code lorsqu'il a fui l'ambassade soviétique, le 5 septembre 1945, avec plus de 100 documents confidentiels portant sur les activités d'espionnage des Russes en Occident.

Un homme malade

Dans les dernières années de sa vie, Gouzenko était un homme malade et aigri, convaincu que le gouvernement canadien ne l'avait pas suffisamment récompensé pour les révélations sensationnelles qu'il avait faites en 1945. C'est ce qu'a déclaré hier un agent des services de sécurité qui a tenu à garder l'anonymat.

Selon lui, l'ancien commis au chiffre était aveugle depuis quel-

ques années, souffrait d'obésité et de crises fréquentes de dépression. Il passait le plus clair de son temps à téléphoner à d'anciens amis pour se plaindre. Malgré une pension de \$2,000 indexée au coût de la vie qu'il recevait du gouvernement, il estimait n'être pas traité à sa juste mesure. Il a laissé dans le deuil sa femme, Anna, sa fille, Svetlana et son fils Andrej.

Gouzenko a pris une autre identité après sa défection et a bénéficié de la protection de la GRC pendant de nombreuses années.

Il vivait à Mississauga, en Ontario, et non à Belleville, à Oshawa où ailleurs, comme on l'a souvent cru. Les rapports voulant qu'il déménage souvent étaient faux et ne visaient qu'à le protéger contre la vengeance des Soviétiques.

Un agent de la GRC a vécu de nombreuses années avec la famille Gouzenko. Dans les dernières années cependant, la surveillance avait été relâchée, le gouvernement canadien estimant que l'ancien commis aux chiffres n'était plus en danger.

Les Russes savaient

Les Soviétiques savaient depuis toujours où vivait Gouzenko comme l'ont prouvé des documents secrets soviétiques obtenus par les autorités canadiennes.

Gouzenko avait une personnalité trouble. Bien qu'il craignait constamment les Russes, il manquait souvent aux règles les plus élémentaires de la sécurité, ce qui créait des conflits entre lui et la GRC.

Ses voisins connaissaient son identité réelle, Gouzenko aimant se vanter et faire valoir son importance. Il a livré suffisamment de renseignements sur son compte

pour que les gens en arrivent à découvrir qui il était.

Il a publié deux livres sous un pseudonyme qui lui rapportèrent beaucoup d'argent en droits d'auteur. Il dépensait cependant beaucoup et se plaignait d'avoir du mal à joindre les deux bouts.

Les révélations de Gouzenko, en 1945, ont permis le démantèlement de réseaux soviétiques d'espionnage ayant pour objet la livraison des secrets atomiques à l'URSS.

Arrestations

Les premiers espions arrêtés furent le Dr Allan Nun May, d'origine britannique, attaché aux recherches atomiques de Montréal, Sam Carr, secrétaire du Parti communiste canadien et David Gordon Lunan, ex-capitaine de l'armée.

Cinq ans après les révélations de Gouzenko, ce fut l'arrestation du Dr Klaus Fuchs, Allemand naturalisé britannique, travaillant au Centre de recherches de Birmingham. Suivent ensuite les arrestations des époux Rosenberg (qui seront exécutés) et des ingénieurs de la marine, David Greenglass et Morton Sobell.

Depuis, les arrestations d'espions soviétiques travaillant en Occident ont été très souvent liées aux révélations de Gouzenko. Récemment encore, celui-ci continuait à dénoncer les espions camouflés dans le MI5 britannique ou dans les réseaux américains.

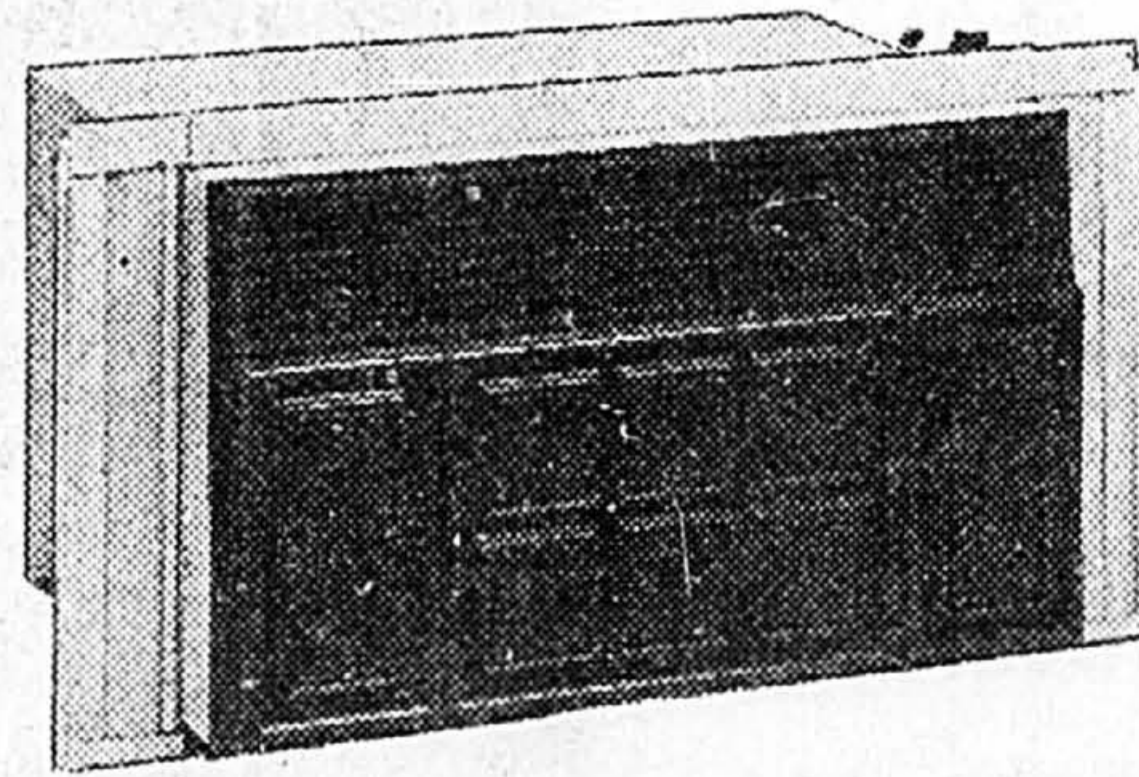
C'est ainsi qu'une controverse a été déclenchée, l'an dernier, sur la saga du fameux Elli, considéré par Gouzenko comme le maître-espion du réseau atomique. Ce dernier n'aurait été autre que Sir Roger Hallis, mort en 1975.

Un GRAND CHOIX, pour un été agréable



Rabais Pascal sur les climatiseurs

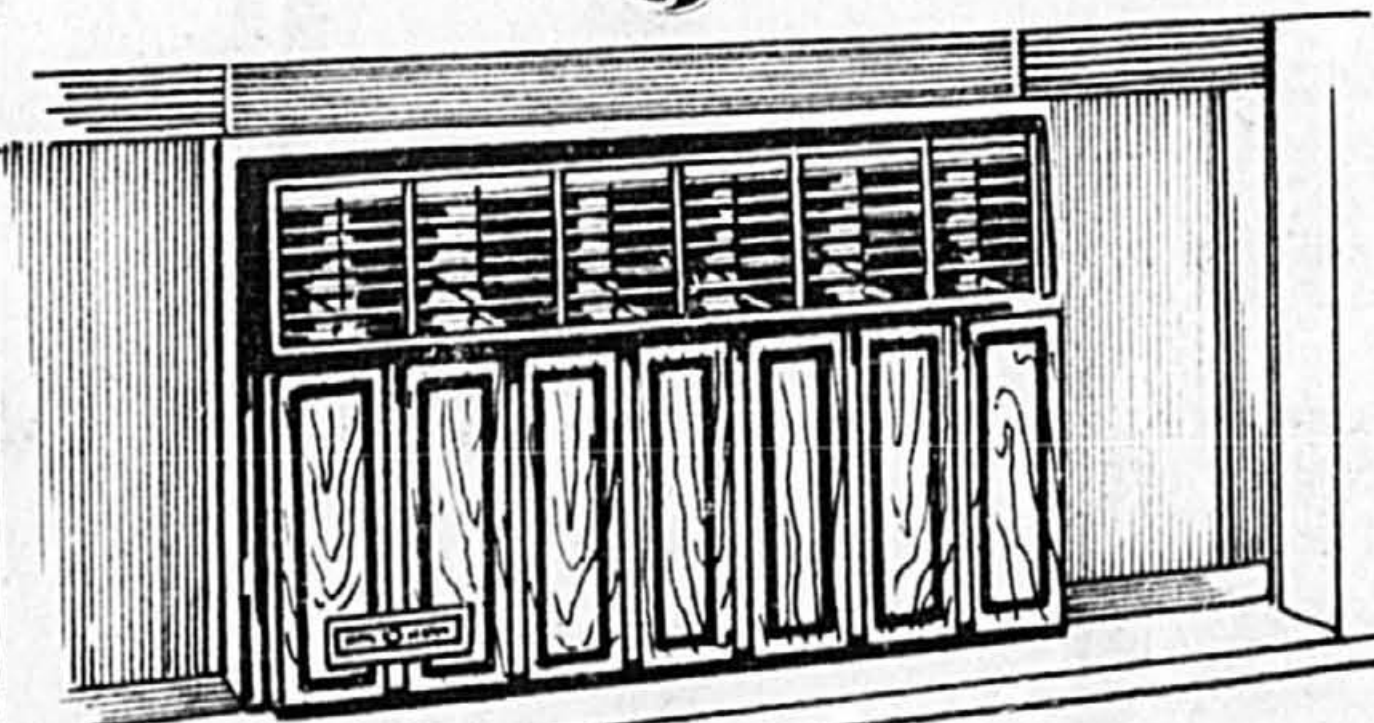
Hotpoint



5000 BTU HC-055K
prix cour. 279.95 Rabais 15\$ = **264⁹⁵**

- 6000 BTU HC-067K
prix cour. 339.95 Rabais 20\$ = **319⁹⁵**
- 7800 BTU HC-087
prix cour. 399.95 Rabais 25\$ = **374⁹⁵**
- 8000 BTU HH-088
prix cour. 509.95 Rabais 25\$ = **484⁹⁵**
- 10000 BTU HH-110K
prix cour. 539.95 Rabais 30\$ = **509⁹⁵**
- 12000 BTU HH-120
prix cour. 689.95 Rabais 35\$ = **654⁹⁵**
- 6000 BTU (couissant) HS-064
prix cour. 449.95 Rabais 20\$ = **429⁹⁵**
- 8000 BTU (couissant) HS-084
prix cour. 519.95 Rabais 25\$ = **494⁹⁵**
- 10000 BTU (couissant) HS-104
prix cour. 549.95 Rabais 30\$ = **519⁹⁵**

GENERAL ELECTRIC



- Modèles muraux
- 8000 BTU CW-508R
prix cour. 519.95 Rabais 25\$ = **494⁹⁵**
 - 10000 BTU CW-510R
prix cour. 649.95 Rabais 30\$ = **619⁹⁵**

- Modèles horizontaux
- 8000 BTU AE-608R
prix cour. 409.95 Rabais 25\$ = **384⁹⁵**
 - 10000 BTU CE-910R
prix cour. 549.95 Rabais 30\$ = **519⁹⁵**
 - 12000 BTU DE-912R
prix cour. 689.95 Rabais 35\$ = **654⁹⁵**

- Modèles verticaux
- 6000 BTU UA-606R
prix cour. 469.95 Rabais 20\$ = **449⁹⁵**
 - 8000 BTU UA-608R
prix cour. 499.95 Rabais 25\$ = **474⁹⁵**
 - 10000 BTU UA-610R
prix cour. 569.95 Rabais 30\$ = **539⁹⁵**

PASCAL (OUEST)
3600, Côte Vertu
— Centre d'achats Le Bazar

PASCAL (EST)
6800 est, Jean-Talon
— À l'ouest des Galeries d'Anjou

1 géranium en pot pour un superbe lit de fleurs
avec toute commande de 25\$ ou plus

GRATUIT **TOUT EST EN POTS**
PLANTEZ LE TOUT QU'IMPORTÉ LE TEMPS

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE SPÉCIALE POUR PLANTES DE ROCAILLES ET VIVACES
Des plants qui fleuriront durant de nombreuses années, plusieurs variétés. Belles touffes.
Ne préférez-vous pas cette plante de chez Paul à cette plante fragile?

Des années de satisfaction garantie seulement **1,50\$**
Prix courant: 2,25\$ - 3,99\$ pour la plupart des variétés.

Choix de 4,500 arbustes à fleurs dans une galaxie complète de superbes coloris. Tous nos arbustes sont empotés.

25% de rabais

25% de rabais

25% de rabais

Plantiez nos conifères en pots dès maintenant
25% de rabais

30% DE RABAIS
Sur fumier de moutons et bovins (organique, sans odeur, en poudre)
Fertilisant parfait pour pelouses, jardins et semis. Utilisez-le comme fertilisant pour jardin ou pelouse. Résultats sensationnels.

OFFRE EXTRA SPÉCIALE GROS POMMIERS
QUI DONNERONT DES FRUITS BIENTÔT
Prunier, cerisier, gadelier, vigne à raisins, poirier, framboisier, fraisier, rhubarbe, etc.

25% de rabais

TERRE EN SACS/SABLE EN SACS
9519 ouest, boul. Guéin PIERREFONDS, 684-0290
DIRECTION: de la route Transcanadienne, est ou ouest, prenez la sortie 60, de Laval, prenez la sortie no 8, nous sommes juste à l'ouest du pont de l'autoroute Mirabel.
OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE

MasterCard VISA

Finir l'été en beauté

30 à 50% et plus

DE RABAIS

sur toutes les marchandises

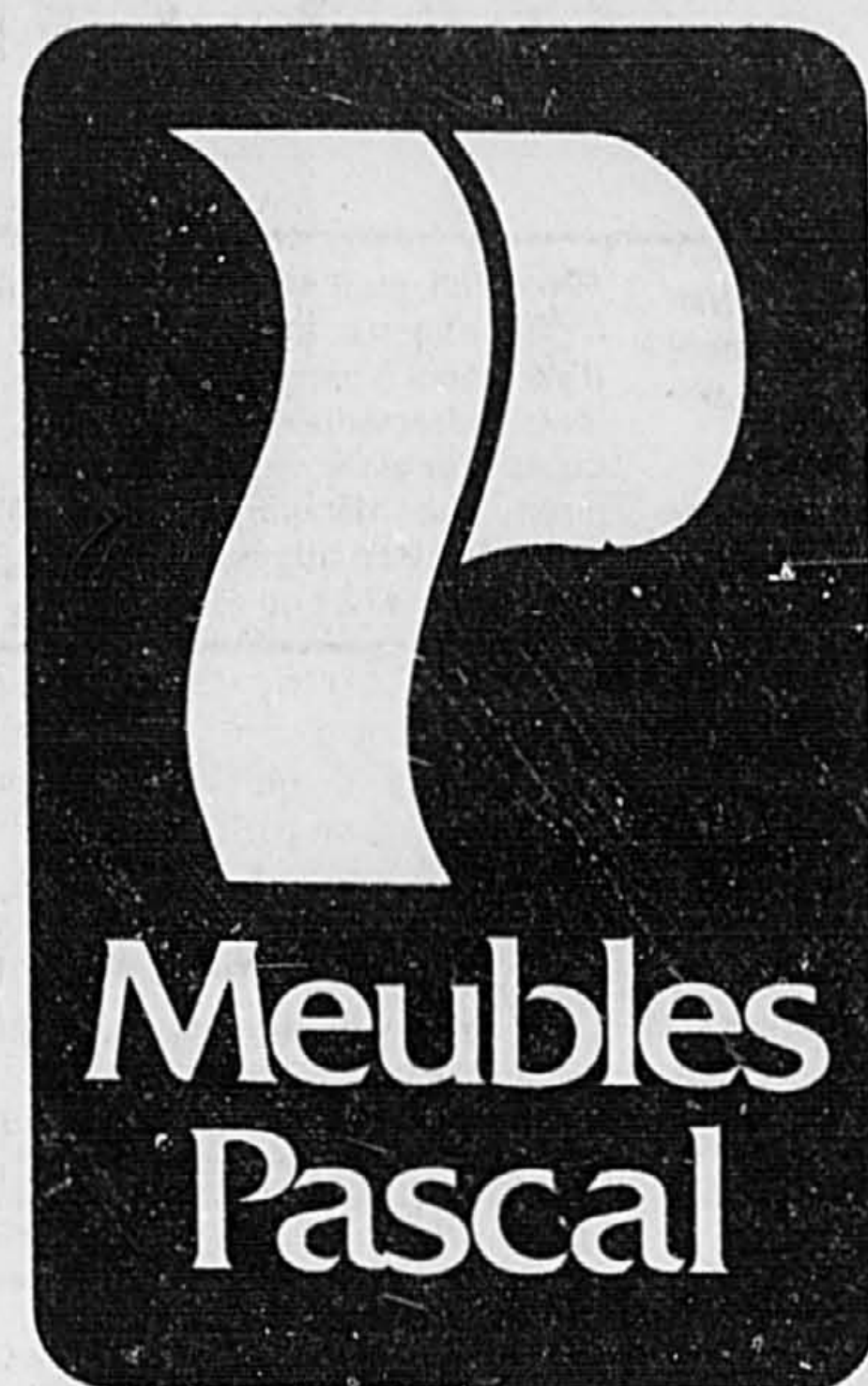
ÉTÉ 82

hommes et dames



AUX ÉLÉGANTS

1300 Ste-Catherine ouest coin de la Montagne



**Meubles
Pascal**

**Ens. de chambre
«Brookhaven» par Hooker**

Une ambiance détendue et une allure campagnarde se dégagent de cet ensemble de chambre à coucher traditionnel destiné aux intérieurs aux goûts contemporains. Exécuté en chêne massif et placages de chêne sélectionnés, le style est tout particulièrement finolé avec ses enjoliveurs, arrondis au-dessous et ses formes gracieuses au-dessus. Vous remarquerez les pointes de diamants toupillées sur les panneaux de la commode, de l'armoire et de la tête de lit. Chaque pièce est polie à la main pour donner une patine à l'épreuve du temps. Le tout reflète l'attention accordée à des meubles fonctionnels et le travail bien exécuté qui ont la marque distinctive de l'artisanat Hooker.



Ens. de 4 pièces

Commode triple, miroir à ailettes, armoire, tête de lit 54" - 60"

1477⁸⁸

Avec tête de lit «King»

1599⁸⁸

Table de chevet en sus

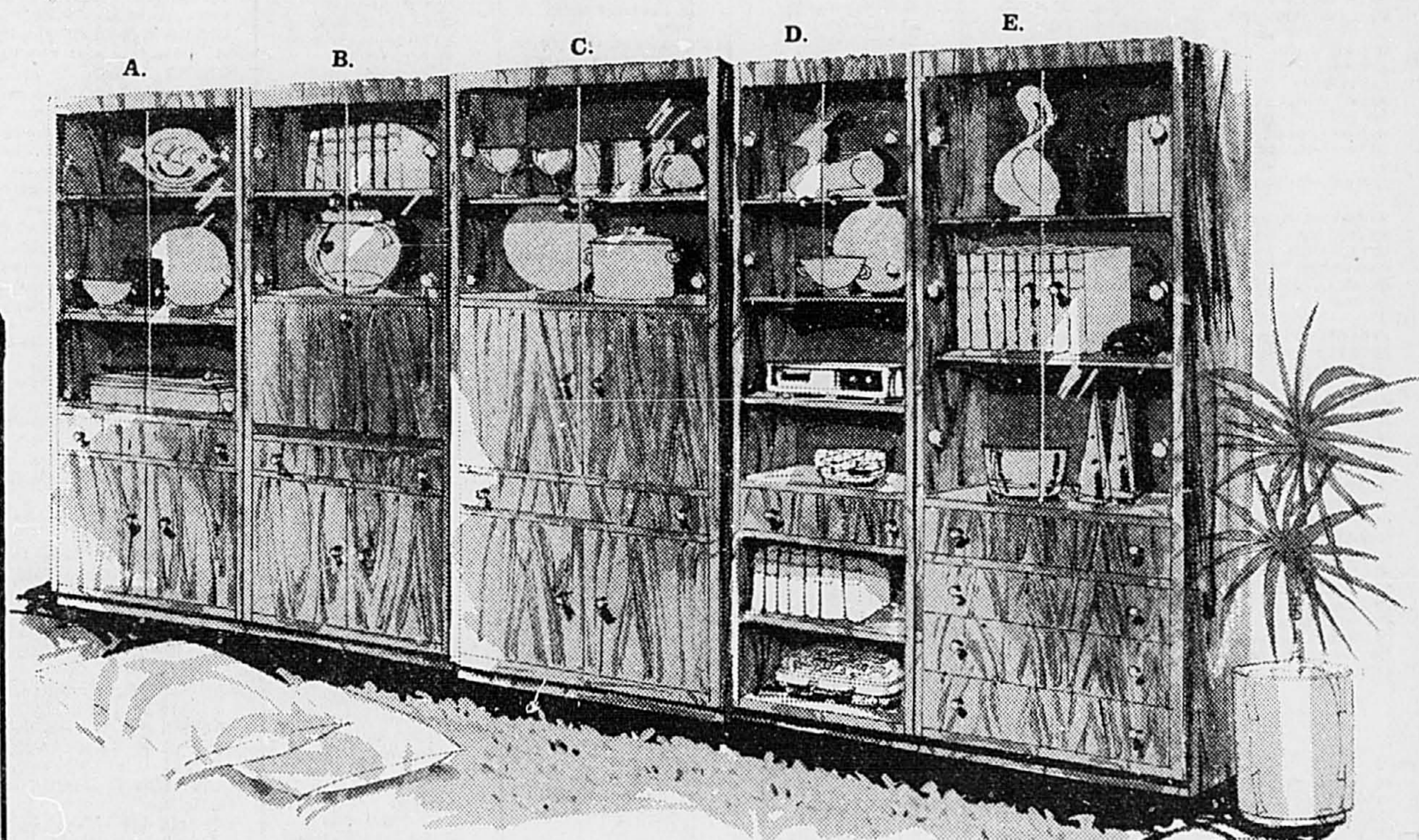
239⁸⁸ ch.



**Ensemble de salon traditionnel
par Andrew Malcolm — Simmons**

Par ces temps inflationnistes, il est logique d'investir dans la qualité. Pascal vous offre ce séjour au cachet imposant, aux lignes pures qui font de cet ensemble (canapé, causeuse et fauteuil) un agencement élégant... aux reflets des goûts traditionnels. Accoudoirs arrondis bien rembourrés, au tissu entièrement en coton protégé «scotchguard» pour plus de résistance. Cadre en bois de grande qualité et ressorts hélicoïdaux. Offrez-vous élégance et confort à prix abordables.

Canapé... **859⁸⁸**
Causeuse **699⁸⁸**
Fauteuil... **469⁸⁸**



Système d'unités murales par Hooker

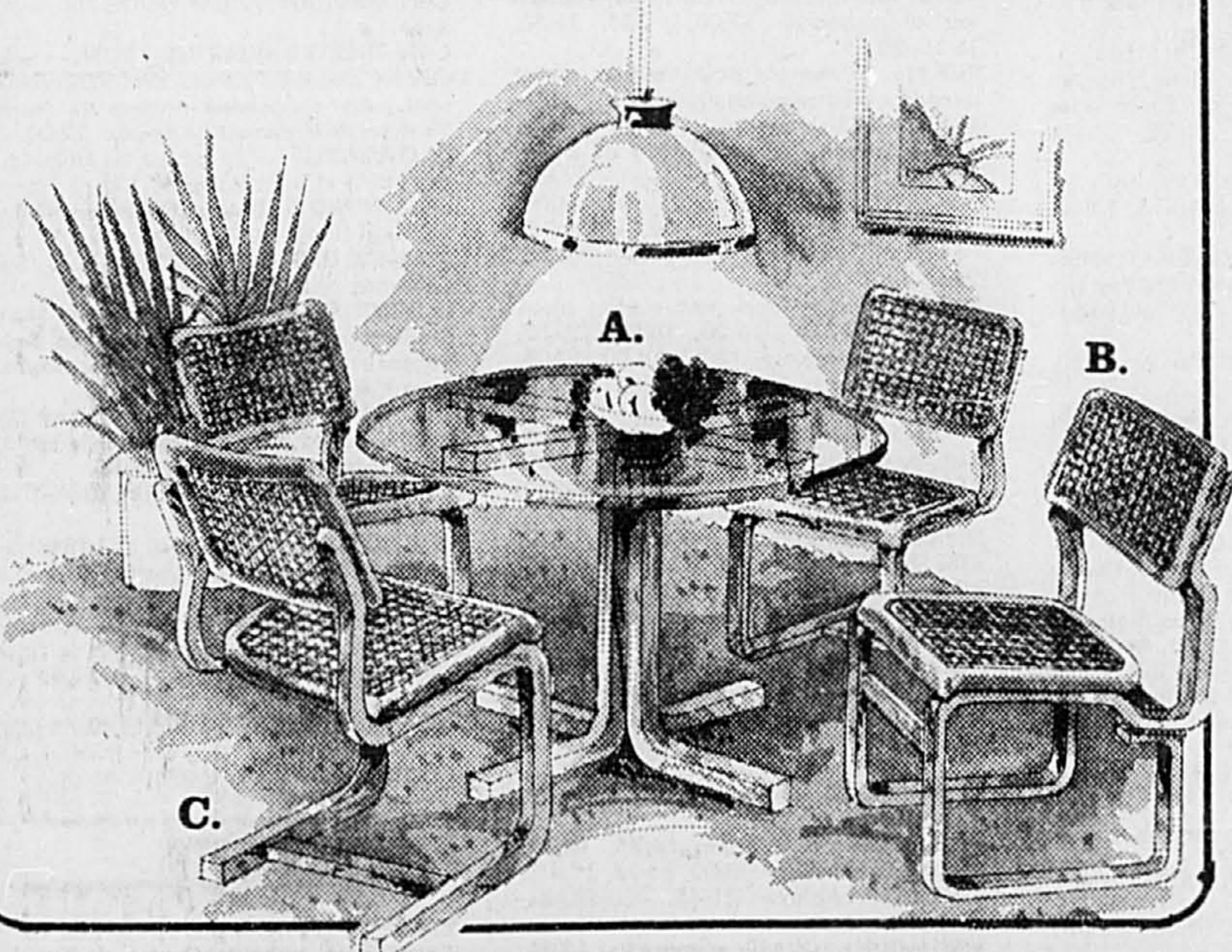
Pratiques unités mais sans exclure la beauté comme Hooker ne manque pas de vous le prouver! Un choix parmi 5 éléments des plus sensationnels: des unités de rangement à portes vitrées, à abattant, à 4 portes et 1 tiroir ainsi qu'une bibliothèque à portes vitrées ou à portes vitrées et 3 tiroirs. A la pièce ou ensemble, ces unités combinent aspect fonctionnel et décoratif pour s'agencer utilement dans toute pièce. Exécutées en bois dur massif et placages de chêne.

- A. Élément à portes vitrées — 1 tiroir, 2 portes, 2 rayons vitrés, éclairage..... **599⁸⁸**
- B. Élément à abattant — 2 portes vitrées, 1 tiroir, 2 portes, éclairage..... **599⁸⁸**
- C. Élément stéréo — 4 portes, 1 tiroir, 2 portes vitrées avec éclairage..... **799⁸⁸**
- D. Bibliothèque à portes vitrées — 1 tiroir, 3 rayons (dont un vitré)..... **499⁸⁸**
- E. Élément à portes vitrées — 3 tiroirs, 2 rayons vitrés, éclairage..... **599⁸⁸**

Le bon goût en espace réduit!

Pour meubler un coin-repas avec bon goût, cet ensemble de style contemporain vous offre une belle table en verre transparente montée sur piédestal, et le choix entre deux chaises au fini naturel: la classique Bentwood ou le style Breuer. Toutes les deux ont siège et dossier cannés pour un confort durable.

- A. Table avec dessus vitré... **199⁸⁸**
- B. Chaise classique Bentwood... **89⁸⁸** ch.
- C. Chaise de style Breuer..... **79⁸⁸** ch.



**La méthode
d'achat
Pascal**

«Salles d'exposition»
Ces bas prix s'appliquent à l'achat que vous emportez. Nous mettons la marchandise dans votre auto dans l'emballage original ou nous vous la livrons économiquement et rapidement.

Pascal à l'ouest:
3600 Côte-Vertu — Centre d'Achats Le Bazar

Pascal à l'est:
6800 est, Jean-Talon — Les Galeries d'Anjou

QUOI FAIRE AUJOURD'HUI

POUR CETTE CHRONIQUE, VEUILLEZ ADRESSER VOS LETTRES COMME SUIT:
«QUOI FAIRE AUJOURD'HUI» LA PRESSE, 7 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL H2Y 1K9

Collectes de sang

Aujourd'hui, à la station de métro Berri-Dumontigny, couloir Dupuis, mezzanine, de 10h30 à 17h; à L'Anorale, Centre d'accueil de Lanaudière, pavillon Alphonse-Rondeau, 419, rue Faust, de 14h30 à 16h30 et de 18h à 20h30; à La-colline, Centre socio-culturel, 10, rue Sainte-Marie, de 14h45 à 20h30.

Dans les parcs

Vieux-Port, près du hangar no 12: de 12h à 14h, café-terrasse, scène expérimentale, activités spontanées et démonstrations; à 14h30, sur la scène du Petit Théâtre, pour enfants de 6 à 12h, du 29 juin au 4 juillet: le Carroussel et «Petite ville deviendra grande» (théâtre); de 17h à 19h, au café-terrasse, Olivier Jones-Charlie Biddle, les 2, 3 et 4 juillet; sur la grande scène, à 21h, Garolou, le 2 juillet (entrée: 2 \$). Tous les jours, l'accès au site est gratuit, mais il en coûte 1 \$ pour visiter le labyrinthe-enigmes où l'on peut gagner jusqu'à 25.000 \$. On y trouve une montagne; un pont-promenade, une piste de patin à roulettes; on y organise des activités sportives. Renseignements complémentaires, 514-849-0035.

Activités physiques et randonnées

Des «samedis à la ferme» sont organisés principalement à l'intention des jeunes et de 15 à 35 ans par la Ferme Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Joachim, comté de Shefford, dans les Cantons de l'Est. On peut y vivre une expérience de travail dans une atmosphère jeune où partages et moments de réflexions sont proposés. On peut y prendre de l'exercice et découvrir davantage la beauté et les réalités de la nature. Coût, 8 \$; transport aller-retour. Renseignements complémentaires, 254-1341 ou 388-4801.

L'école de plein air DAHU organise des cours de réanimation cardio-pulmonaire agréés par la Fondation canadienne des malades du cœur, les 5, 6, 8 et 12 juillet. Renseignements complémentaires, 484-2519.

Cyclo-Ressources offre des cours de mécanique mineure de bicyclette les mardis et mercredis, en soirée, ainsi que les samedis, toute la journée, et des cours de mécanique majeure, les samedis et dimanches. Cyclo-Ressources offre également des services de location de bicyclette et de réparation. L'organisme a son siège social à 4 358 rue de la Roche, Montréal H2J 3J2. Renseignements complémentaires et inscriptions: 523-1565.

Soirées de danse

Les «danses de la Gargouille» organisées par le Service des loisirs de la Ville d'Outremont pour les adolescents de 14

ans et plus se tiennent tous les vendredis de l'été, de 20h à minuit, à la Patinoire Outremont, 999, avenue McEachran. Prix d'entrée: 2,50 \$.

Carrefour-Rencontre organise des soirées de danse sociale pour personnes seules tous les vendredis, à 20h30, à l'hôtel-motel Le Pavillon, 365, boulevard Laurier, à Saint-Basile-le-Grand. Renseignements complémentaires, 467-4394.

Divers

L'Association des propriétaires du lac L'Acigian invite tous les propriétaires du lac L'Acigian à son assemblée annuelle, le 3 juillet, à 9h30, au Mont-Tyrol, boulevard L'Acigian. L'assemblée sera suivie d'une dégustation de vins et fromages. Renseignements complémentaires et réservations: Francine Jolicoeur, 563-3858 ou Lesley Poirier, 563-2508.

Les Ateliers communautaires du Plateau organisent des week-ends intensifs de peinture en plein air, à Saint-Côme, dans la région de Lanaudière, les 9, 10 et 11 juillet et les 20, 21 et 22 août. Coût: 85 \$ (comprenant quatre repas, deux couchers et les services d'une personne ressource. Les débutants sont bienvenus. Renseignements complémentaires et inscriptions: Jacques Lalonde, 524-3474.

La huitième Festival du travailleur forestier de Saint-Vianey se tiendra du 2 au 11 juillet. Le 3 juillet, à partir de 13h, compétitions du championnat provincial; en soirée, spectacle. Diverses activités sont prévues tous les jours de la semaine prochaine.

La Maison Internationale de la Rivière-Sud recherche des familles québécoises acceptant d'héberger des immigrants nouvellement arrivés, une ou plusieurs nuits. Renseignements complémentaires, Lise Béland, 2 465, boulevard Lapinière, à Brossard; 656-4723.

En collaboration avec la Maison Internationale de la Rivière-Sud, plusieurs immigrants offrent leurs services pour des travaux de réparation et d'entretien. Renseignements complémentaires, Lise Béland, 2 465, boulevard Lapinière, à Brossard; 656-5275.

Des randonnées guidées sont organisées, pour les groupes, dans le parc du mont Saint-Bruno pour favoriser la découverte des traits naturels marquants de la région des collines montérégiennes. On peut y acquérir des connaissances intéressantes sur son histoire géologique, la diversité de ses habitants et son histoire humaine de la colonisation à nos jours. On peut aussi y faire la découverte de la culture des pommes et de la chênala rouge. Toute personne intéressée à se joindre à un groupe est invitée à consulter les habil-

lards-interprétation installés au poste d'accueil du parc et à l'entrée de l'aire de pique-nique, près du collège. Renseignements complémentaires et réservations: (514) 873-2843 ou (514) 653-7544.

Les Religieuses de la Présentation de Marie conviennent tous leurs anciens dévotionnels ainsi que les parents et amis de la Congrégation à un rassemblement organisé pour souligner la béatification de Mère Anne-Marie Rivier, leur fondatrice, le 19 septembre, en l'église Sainte-Lucie de Montréal (angle du boulevard Saint-Michel et de la rue Legendre), à partir de 13h30. Il y aura messe à 14h, puis un goûter fraternel au sous-sol de l'église. Renseignements complémentaires, Comité Marie Rivier, 9 360, boulevard Saint-Michel, Montréal H1Z 3G9; téléphone: 721-4979, de 9h à 11h; 382-0484, de 17h à 21h.

Le CLSC Pierrefonds organise un voyage sur le thème «Découverte du Québec», à l'intention de personnes défavorisées économiquement: chefs de familles monoparentales, assistés sociaux, personnes âgées, handicapées ou isolées de l'île Bizard, de Pierrefonds, de Roxboro et de Sainte-Geneviève. Renseignements complémentaires, 620-2074 ou 684-9535.

Neuf sessions de cours de cuisine sont organisées en juillet et août à la Maison Chevalier, à Oka. Ces séminaires-cuisine sont offerts aux personnes ayant déjà des connaissances en cuisine. Renseignements complémentaires et inscriptions: Mme Denise Pepin, c.p. 699, Oka, Québec JON 1E0; téléphone (514) 478-6768.

Le café «Les bites» du Centre multi-ethnique Saint-Louis, ouvert avec la collaboration d'un groupe d'adolescents et d'adultes organise diverses activités estives: de 15h à 22h: randonnées cyclistes à Montréal et dans les environs; conditionnement physique; soccer; natation (le mardi de 13h à 21h; le jeudi, de 13h à 21h; le vendredi, de 16h à 21h); tournois de ping-pong; de 19h à 22h: musique, danse, club-jazz; expositions sur divers pays; ateliers d'information. On s'occupe également des jeunes se cherchant du travail. D'autre part, des séjours d'un semaine au camp familial Saint-Urbain, à Chertsey. Les inscriptions se prennent les 21, 22 et 23 juin, de 9h à 21h, au 3 553, rue Saint-Urbain. Renseignements complémentaires, Diane ou Suzanne, 842-8836.

Randonnées en plein air du Québec organise un voyage en Gaspésie du 1er au 14 août. Renseignements complémentaires, c.p. 885, Tour de la Bourse, Montréal H4Z 1K2; téléphone: 514-374-3453.

Le CLSC Le Samaritain met à la disposition des usagers de son territoire une

banque de gardiennes offrant leurs services tant le jour que le soir, en semaine et en week-end. Se présenter au 1 680, boulevard Provencher (2e étage) à Brossard. Les étudiants et étudiantes désirant offrir leurs services comme gardiennes sont invités à s'inscrire. Renseignements complémentaires, 465-4452.

Soleil et Croissance organise des vacances en croissance en Californie à partir du 12 août. Renseignements complémentaires, 684-2901 (le soir).

La Maison Internationale de la Rivière-Sud offre des cours de français, à partir du 12 juillet, les lundis et mercredis, de

19h à 22h, au 2 465, boulevard Lapinière, à Brossard, ainsi que des cours d'espagnol à partir du 5 juillet, pour débutants, intermédiaires et avancés, et des cours d'anglais, également à partir du 5 juillet, pour débutants, intermédiaires et avancés. Renseignements complémentaires, 656-4723 ou 656-5275.

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Le magicien de Lublin»: 19:30. «Devoirs de vacances»: 21:25.
ASTRE (2): «La folle histoire du monde»: 21:15. «La grande Zorro»: 19:30.
ASTRE (3): «Ataque à mains nues»: 19:30. «Rémouvements»: 21:00.
ASTRE (4): «L'amour aux sports d'hiver»: 22:00. «Rose et Line»: 19:30. «Tendre et malicieuse Christina»: 20:45.

AVENUE: «The Secret of Nimh»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:15.
BEAVER: «Naughty Network»: 12:15, 14:45, 17:10, 19:40, 22:00. «Hétérosexualité»: 11:00, 13:25, 15:55, 18:25, 20:50.
BERRI (1): «Le professionnel»: 13:10, 15:10, 17:15, 19:20, 21:25.
BERRI (2): «Chez Porky»: 13:10, 15:15, 17:25, 19:30, 21:40.
BERRI (3): «Les sous-doués en vacances»: 12:10, 14:05, 16:00, 17:55, 19:55, 21:50.
BERRI (4): «Que le spectacle commence»: 12:05, 16:45, 21:30. «La Rose»: 14:20, 19:05.

BERRI (5): «La femme d'à côté»: 13:30, 15:35, 17:40, 19:45, 21:50.
BIJOU: «Urulus»: «Évitantes pour un homme seul», «Les week-ends de Caroline»: à compter de midi.
BONAVENTURE (1): «The Thing»: 17:15, 19:15, 21:15.
BONAVENTURE (2): «Mogforce»: 17:15, 19:15, 21:15.

BROSSARD (1): «Les sous-doués en vacances»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
BROSSARD (2): «Alice au pays des merveilles»: 12:15, 15:25, 18:35, 21:45. «Le dernier vol de l'arche de Noé»: 13:35, 16:45, 19:55.
BROSSARD (3): «E.T. extra terrestre»: 12:30, 14:40, 17:00, 19:10, 21:20.
CARRÉ ST-LOUIS: «Éclatiers très polissons»: 11:35, 15:20, 19:10. «Une photographie spéciale»: 12:50, 16:35, 20:25. «Collégiennes émancipées»: 14:00, 17:50, 21:40.

CHAMPLAIN (1): «Arthur»: 19:45. «Excalibur»: 21:30.
CHAMPLAIN (2): «La maison du lac»: 19:30, 21:30.
CHATEAU (1): «Venin»: 14:40, 18:00, 21:25. «Le chasseur»: 13:00, 16:20, 19:45.
CHATEAU (2): «Fureur du juste»: 14:35, 18:10, 21:40. «L'homme sans mémoire»: 13:00, 16:30, 20:05.

CINÉMA Y: «Calligula»: 19:00. «Richard Pryor Live in Concert»: 19:15. «The Deer Hunter»: 21:15. «High School Confidential»: 21:45. «The Festival of the 50's»: minuit.
CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «Les farceurs»: 12:00, 15:10, 18:20, 21:40. «Faut pas pousser»: 13:35, 16:45, 20:00.
CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Massacre des morts vivants»: 14:05, 17:45, 21:25. «Les crocs du diable»: 12:05, 15:45, 19:25.

CINÉMA DE PARIS: «The Thing»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
CINÉMA LA CITÉ (1): «Bambi»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:15.
CINÉMA LA CITÉ (2): «Victor Victoria»: 13:30, 15:50, 18:15, 20:40.
CINÉMA LA CITÉ (3): «Road Warriors»: 12:50, 14:30, 16:10, 17:50, 19:35, 21:20.
CINÉMA LUMIÈRE: «Blanche-Neige et les sept nains»: 19:00.
CINÉMA RIVE-NORD (1): «Repentigny»: «Éclatements»: 19:30.
CINÉMA RIVE-NORD (2): «Police Frontière», «La vallée de la mort»: 19:30.
CINÉMA X: «Salle 1»: «Barbara», «Trick'n'treat», «Miss Turner meets the headnurse», «I really want you», «It's time to make love», «Photo session in the bedroom», «A comby's job is always done», «Christine», «It's so good it hurts», «Back-seat loving», «Lust with Uschi», «Fun-filled double dates», «Her master's bolts», «Satisfactions», «In my bed», «The girl in the pool», «Salle 2»: «Debra», «Stimulation», «Miss Turner must comply», «Litching for love», «Mr. Bainsbridge's enema», «Seductive Sylvia», «Lead me to pleasure», «Gynecological check-ups», «Sperm counts», «Talking to a radio», «Table Manners», «Country fever», «Show me, Baby», «It's nice to be home», «In the showers», «Three for fun».

CINÉPLEX (1): «On Golden Pond»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
CINÉPLEX (2): «Visiting Hours»: 12:15, 14:10, 16:05, 18:00, 19:55, 21:50.
CINÉPLEX (3): «Not a love story: a film about pornography»: 12:40, 14:30, 16:25, 18:15, 20:10, 22:00.
CINÉPLEX (4): «Cat People»: 12:43, 14:56, 17:09, 19:27, 21:45.
CINÉPLEX (5): «Private Lessons»: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30.
CINÉPLEX (6): «My dinner with Andre»: 12:55, 15:05, 17:17, 19:28, 21:40.
CINÉPLEX (7): «The Return of the Secaucus Seven»: 12:10, 14:05, 16:00, 17:55, 19:50, 21:45.
CINÉPLEX (8): «Parasite»: 13:10, 14:50, 16:30, 18:10, 19:50, 21:30.
CINÉPLEX (9): «W.R. Mysteries of the Organism»: 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20.

CLAREMONT: «Bambi»: 13:00, 14:50, 16:50, 18:45, 20:40.
COMMODORE: «L'ère chaude», «L'odyssée érotique», «Mémoire d'une petite culotte».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «L'important c'est d'aimer»: 12:30, 14:35, 16:40, 18:45, 20:50.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Corps et âme»: 14:10, 17:45, 19:10. «L'ombre d'un cœur»: 12:30, 16:05, 19:40.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Urulus»: 12:05, 15:35, 19:05. «Évitantes pour un homme seul»: 13:20, 16:50, 20:20. «Les week-ends de Caroline»: 14:20, 17:50, 21:20.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Vous ne l'emporterez pas avec vous»: 13:15, 15:40, 18:05, 20:50.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: «One Week Cops», «The Navigator» (Buster Keaton): 19:00. «The Gold Rush»: 21:00.
CÔTE-DES-NEIGES (1): «The Thing»: 19:30, 21:30.
CÔTE-DES-NEIGES (2): «Mogforce»: 19:15, 21:15.
CRÉMAZIE: «Missing»: 19:15, 21:30.
DAUPHIN (1): «Alice au pays des merveilles»: 13:15, 16:30, 19:50. «Le dernier vol de l'arche de Noé»: 14:40, 18:00, 21:20.
DAUPHIN (2): «All four turn Birgit Haas»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
DÉCARIE SQUARE (1): «E.T. extra terrestre»: 12:30, 14:40, 17:00, 19:10, 21:20.
DÉCARIE SQUARE (2): «Conan The Barbarian»: 14:00, 16:20, 18:40, 21:00.
DORVAL (1): «Blade Runner»: 12:20, 14:30, 16:35, 18:50, 21:15.
DORVAL (2): «The Secret of Nimh»: 12:30, 14:15, 16:00, 17:45, 19:30, 21:15.
DORVAL (3): «Grease II»: 12:20, 14:35, 16:40, 18:50, 21:10.
ÉLYSÉE (1): «Divas»: 12:40, 14:55, 17:20, 19:30, 21:40.
ÉLYSÉE (2): «Le bateau»: 12:30, 15:25, 18:20, 21:10.
ÈVE: «Hot Wives»: 11:00, 12:10, 14:20, 16:30. «Taboo»: 11:00, 13:10, 15:20, 17:30, 19:45, 21:50.

FAIRVIEW (1): «Author Author»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
FAIRVIEW (2): «Firefox»: 13:00, 15:40, 18:20, 21:00.
GREENFIELD (1): «Venin»: 14:25, 18:00, 21:35. «Le chasseur»: 12:35, 16:10, 19:45.

GREENFIELD (2): «Blade Runner»: 12:35, 14:45, 16:50, 19:05, 21:20.
GREENFIELD (3): «Le facteur sans deux fois»: 12:15, 16:40, 21:05. «Des gens comme les autres»: 14:25, 18:50.
GUY: «Tangerine»: 12:00, 14:42, 17:25, 20:05. «Pussycat Ranch»: 13:15, 15:55, 18:40, 21:20.
IMPÉRIAL: «Star Trek II: Wrath of Khan»: 12:00, 14:20, 16:40, 19:00, 21:20, 23:35.
JEAN-TALON: «Les sous-doués en vacances»: 13:40, 15:25, 17:10, 19:00, 20:45.
KENT (1): «Firefox»: 13:30, 16:00, 18:30, 21:00.
KENT (2): «Author Author»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

L'AMOUR: «Tangerine»: 12:00, 14:15, 16:30, 18:45, 21:00. «Judgement Day»: 13:15, 15:30, 17:45, 20:00, 22:15.
LAVAIL (1): «Venin»: 12:45, 16:15, 21:45. «Le chasseur»: 13:00, 16:30, 20:00.
LAVAIL (2): «Author Author»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
LAVAIL (3): «Firefox»: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00.
LAVAIL (4): «Fureur du juste»: 13:55, 17:35, 21:15. «Homme sans mémoire»: 12:15, 15:55, 19:35.
LAVAIL (5): «Blade Runner»: 12:00, 14:15, 16:30, 18:45, 21:00.

LOEWS (1): «Firefox»: 12:00, 14:25, 16:50, 19:15, 21:40.
LOEWS (2): «Grease II»: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.
LOEWS (3): «Author Author»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
LOEWS (4): «Chariots of fire»: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.
LOEWS (5): «Heartland»: 13:15, 15:15, 17:25, 19:20, 21:15.

MASCOUCHE (1): «Les Charlots contre Dracula»: 19:30. «Les farceurs»: 21:05.
MASCOUCHE (2): «Les enragés de la moto»: 19:30. «Les sauvages de la moto»: 20:50. «Le Jack l'éventreur»: 22:15.
MERCER: «Salut l'ami adieu trésor»: 17:40, 21:40. «Le maître d'école»: 19:35.
MONTENACH (1): «Cartouches»: 19:05. «Les sous-doués en vacances»: 21:05.
MONTENACH (2): «Pulsions»: 19:00. «Éclatement»: 20:50.

ODÉON LAVAIL (1): «E.T. extra terrestre»: 12:30, 14:40, 17:00, 19:10, 21:20.
ODÉON LAVAIL (2): «Le professionnel»: 13:10, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30.
OMÉGA (1): «L'école de l'amour»: 15:25, 18:50, 22:15. «Rêves intimes»: 14:25, 17:50, 21:15. «Madame Zénobia»: 13:10, 16:35, 20:00.
OMÉGA (2): «Confessions très intimes d'une petite fille»: 13:25, 19:00, 22:35. «La ronde du plaisir»: 14:25, 18:00, 21:35. «Anita la nymphette...»: 13:00, 16:35, 20:10.

OUINÉSCOPE: «The Rocky Horror Picture Show»: 19:30, 21:30. «Le Loup-garou de Londres»: 19:00, 21:00.
OUTREMONT: «Beetles' Evolution»: 19:30. «Riches et célèbres»: 21:30.
PALACE (1): «Rocky III»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
PALACE (2): «Blade Runner»: 12:00, 14:15, 16:30, 18:45, 21:00.
PALACE (3): «Blade Runner»: 13:00, 15:15, 17:30, 19:45.
PALACE (4): «Road Warriors»: 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.
PALACE (5): «Visiting Hours»: 13:10, 15:15, 17:20, 19:20, 21:25.
PALACE (6): «La guerre du feu»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

PAPINEAU (1): «La nymphette intriguante»: 11:50, 15:00, 18:10, 21:20. «Méli-méli érotique»: 12:50, 16:00, 19:10, 22:20. «A nous les belles Danaïdes»: 13:40, 16:50, 20:00.
PAPINEAU (2): «Confession compromettante»: 11:50, 14:55, 18:00, 21:00. «Scrabble d'amour»: 12:50, 16:00, 19:00, 22:10. «Passions flamboyantes»: 14:00, 17:05, 20:10.
PARADIS (1): «Corps et âme»: 19:20. «Adios California»: 21:30.
PARADIS (2): «Métal hurlant»: 19:30. «Happy birthday»: 21:05.
PARADIS (3): «Coresnes inavouables»: 19:30. «Échanges érotiques»: 20:35. «Croisière pour couples pleins d'ardeur»: 21:40.
PARALLÈLE: «Le scrapeur», «Mon bout du monde», «Vous s'ontent vous bien»: 19:30. «La maladie c'est les compagnies»: 21:30.

PARISIEN (1): «Les uns les autres»: 13:00, 16:45, 20:30.
PARISIEN (2): «Ragtime»: 12:20, 15:10, 18:05, 21:00.
PARISIEN (3): «Montenegro»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
PARISIEN (4): «Mille milliard de dollars»: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30.
PARISIEN (5): «Conte de la folie ordinaire»: 13:20, 15:40, 18:00, 20:20, 22:40.
PLACE DU CANADA: «Anna»: 19:00, 21:00.
PLACE LONGUEUIL (1): «Le professionnel»: 20:00. «La brigade des anges»: 18:30, 21:50.
PLACE LONGUEUIL (2): «Salut l'ami adieu trésor»: 19:50. «Le maître d'école»: 18:00, 21:45.
PLACE VILLE-MARIE (1): «Diner»: 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30.
PLACE VILLE-MARIE (2): «Victor Victoria»: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00.

PLAZA ALEXIS NIHON (1): «E.T. extra terrestre»: 12:30, 14:40, 17:00, 19:10, 21:20.
PLAZA ALEXIS NIHON (2): «Porkey's»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
PLAZA ALEXIS NIHON (3): «Missing»: 17:10, 19:15, 21:30.
PUSSYCAT: «Anyone but my husband»: 12:15, 14:35, 17:00, 19:25, 21:45. «Dough-ters of Anomaly»: 11:00, 13:25, 15:50, 18:15, 20:35.
RIO (1): «Croisière pour couples pleins d'ardeur», «Échanges érotiques».
RIO (2): «Ête chaleureux», «Amour jeune, amour chaud», «Photographie de petite vertu».

RIVOLI (1): «Rêve intime»: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. «École de l'amour»: 12:55, 14:55, 16:55, 18:55, 20:55.
RIVOLI (2): «Croisières pour couples pleins d'ardeur»: 12:00, 15:00, 18:05, 21:10. «Échanges érotiques»: 12:55, 16:00, 19:05, 22:10. «Plaisirs à trois»: 14:00, 17:00, 20:00.
ST-DENIS (1): «Corps et âme», «Au nom du père, du fils et du colt»: à compter de 17:00.
ST-DENIS (2): «La mort à large»: 18:00, 21:10. «Electro choc»: 19:35.
SEVILLE: «The Getting of Wisdom»: 19:30. «The French Lieutenant's Woman»: 21:30. «Welcome to my Nightmare»: minuit.
VAN HORNE: «Blade Runner»: 12:20, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.
VERDUN: «Alice au pays des merveilles»: 18:20, 20:25. «Le dernier vol de l'arche de Noé»: 19:45.

VERSAILLES (1): «Firefox»: 13:15, 15:40, 18:15, 20:50.
VERSAILLES (2): «Scandale»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
VERSAILLES (3): «Venin»: 14:45, 18:10, 21:40. «Le chasseur»: 13:00, 16:25, 19:45.
VILLARY: «Arthur»: 21:45. «Excalibur»: 19:15.

WESTMOUNT SQUARE: «Grease II»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:15.
YORK: «Poltergeist»: 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

CINÉ-PARC DOLLARD (2): «Blade Runner», «Outlands»: 19:00.
CINÉ-PARC DOLLARD (3): «Author Author», «I ought to be in pictures»: 19:00.
CINÉ-PARC DOLLARD (4): «Grease II», «Air-planes»: à compter de 19:00.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (1): «Autour des Laurentides, sortie 21»: «Rendez-moi ma peau», «13 marches de l'angoisse», «Le Grand Prix du Siècle»: 18:30.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (2): «Corps et âme», «Ad

A Gold & Sons®
vous invite à

épargner \$7.50 sur l'éléphant...
le «T-shirt» le plus populaire en ville



10 000 «T-shirts» modèles
exclusifs éléphant
réduits cette semaine



ordinaire \$21.50 **\$14** épargnez 7.50

Offerts en 3 modèles différents et en 14 teintes

- Blanc • Marine • Rouge • Vert • Gris platine • Bleu poudre • Bleu saphir • Bourgogne • Beige • Kaki • Chameau • Jaune canari • Rose • Miel.

Il s'agit de «T-Shirts» de qualité supérieure très mode. Tous avec poche-poitrine ornée d'un éléphant des plus décoratifs. A ce bas prix irrésistible, vous pourriez vous en procurer plusieurs.

380 o, STE-CATHERINE • LES GALERIES D'ANJOU • LE CARREFOUR LAVAL •



• 960 o, STE-CATHERINE • FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE • LES PROMENADES ST-BRUNO

AMERICAN EXPRESS, VISA, MASTERCARD, DINERS, CARTE-BLANCHE, et la carte A GOLD & SONS

A Gold & Sons®

lance une autre primeur à Montréal...
les Guayaberas, chemises sport à manches courtes. Le choix véritable de l'Amérique latine, avec des épargnes de \$7.50 ou \$10.00



De conception cubaine, offertes exclusivement à nos magasins, les chemises sport Guayaberas sont le succès de l'heure pour un été de fraîcheur.

ordinaire \$32.50 et \$40 **\$25 et \$30** ÉPARGNEZ \$7.50 ou \$10

- Blanc • Beige • Bleu poudre • Marine • Noir • Brun chocolat • Devants brodés • Devants unis • 4 pochettes • 2 pochettes • Certains modèles à épaulettes.

Guayaberas—Du nouveau, de l'excitant, de l'élégance dans les chemises sport très en vogue. Vous les aimerez à ces super bas prix irrésistibles dans tous nos magasins durant ce week-end.

380 o, STE-CATHERINE • LES GALERIES D'ANJOU • LE CARREFOUR LAVAL •



• 960 o, STE-CATHERINE • FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE • LES PROMENADES ST-BRUNO

AMERICAN EXPRESS, VISA, MASTERCARD, DINERS, CARTE-BLANCHE, et la carte A GOLD & SONS

LE JOUEUR DES
CASTORS ACQUITTÉ

Un coup non prémédité

■ «Celui qui participe au jeu de hockey doit s'attendre, dans une certaine mesure, à des mouvements d'hostilité et même à certains risques. Les exercices sportifs ne constituent pas un assaut si la personne qui s'y livre agit avec la prudence convenable, compte tenu de toutes les circonstances...»

ANDRÉ CÉDILOT

Tel est le raisonnement qui a amené le juge Roger Pigeon, de la Cour municipale de Montréal, à innocenter d'une accusation de voies de fait un porte-couleurs des Castors de Sherbrooke, Luc Bachand, qui avait fracturé la main d'un joueur du Junior de Montréal au cours d'un match disputé au centre sportif Paul-Sauvé, le 25 novembre 1981.

La victime, Marc Chamard, 18 ans, avait alors subi une fracture à la main gauche. Il fila avec la rondelle lorsqu'il a été atteint d'un coup de bâton. Appelé à la barre, Bachand a assuré que son geste n'était pas prémédité. «Le jeu se déroulait très rapidement. J'étais fatigué et j'ai seulement tenté d'arrêter l'élan de mon opposant», a-t-il dit, insistant sur le fait qu'il n'avait pas été pénalisé par l'arbitre. Il n'a pas non plus été réprimandé par les autorités de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

Quant à Chamard, qui a dû porter un plâtre pendant trois semaines et s'absenter du jeu pendant six semaines, il a relaté n'avoir pas vu venir le coup, pas plus qu'il n'a aperçu son adversaire s'approcher de lui. Le seul témoin qui dit avoir vu Bachand «frapper très fort» avec son goret est le président du Junior de Montréal, Frédéric Cornelli, qui assistait au match en bordure de la rampe vitrée.

Tout en disant trouver regrettable l'incident, le juge Pigeon a préféré donner le bénéfice du doute au joueur des Castors de Sherbrooke, jugeant insuffisante la preuve de préméditation qu'a tenté d'établir le procureur de la Couronne, Me Yves Paradis.

Placement minimum \$1 000

Certificats de placement *
Garanti

16 1/2%
Taux d'intérêt annuel pour les certificats venant à échéance dans un an.

Les taux pour les autres échéances vous seront donnés sur demande.

Banque de Montréal

*Émis par la Société hypothécaire Banque de Montréal. Garantis par la Banque de Montréal. Assurés jusqu'à la limite autorisée par la Société d'assurance-dépôts du Canada. Les taux peuvent changer sans préavis.

1872 1982

Une nouvelle fourrure? Achetez-la dès maintenant chez Simpsons



\$1 388 Prix Simpsons

VISION MÂLE PLEINES PEAUX. Achetez maintenant et économisez! L'hiver venu vous serez doublement enchantée! Teint foncé d'élevage.

\$1 388 Prix Simpsons

MANTEAUX EN CHAT SAUVAGE LONG POIL. Sélection de manteaux aux modèles les plus nouveaux, offerts à bas prix impressionnant.

\$988 Prix Simpsons

MANTEAUX DE FOURRURE À POIL LONG. (Non représentés). Castor, rat musqué naturel et renard bleu dans le groupe.

Pour achat en personne seulement.

Rayon 311, fourrures, au troisième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

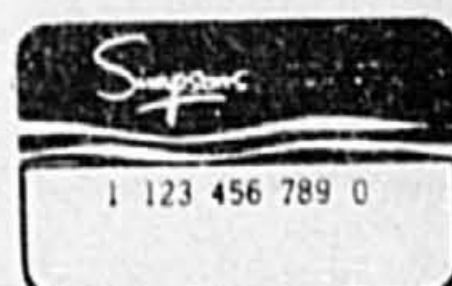
Pensez à Simpsons pour votre nouvelle fourrure.

Plan mise-de-côté

Il suffit d'un acompte de 10% au moment de l'achat et nous garderons votre manteau jusqu'à l'automne. Vous pourrez alors payer le solde comptant ou le porter à votre compte Simpsons.



Simpsons MD ... C'EST LA SOLUTION.



1872 1982

Matelas et sommiers «Serta» à prix moelleux Simpsons

Format jumeau, double ou Queen*

*Format Queen vendu en ensemble seulement.

\$110

Prix Simpsons

«POSTURE DELUXE». 312 ressorts lovés, calibre 13 (basé sur format double). Coussinet «Fribelite». Recouvrement polyester / rayonne piqué à une couche de mousse polyester. Motif floral tons terre sur fond beige. Sommier assorti.

Prix Simpsons

1. Matelas ou sommier jumeau	\$110
1A. Matelas ou sommier double	\$110
1B. Ens. matelas et sommier Queen	\$220

Rabais 50%

1C. CHÂLIT RÉGLABLE. (Non représenté). Acier. Réglable de format jumeau à Queen.

(32.98) **vente 16⁴⁹**

Rabais \$100

2. ENS. LIT JUMENT de «Restonic». Chevet et pied de lit en pin. Montant acier. Matelas à ressorts. Sommier assorti. Recouvrement rayonne matelassé.

(\$299) **vente \$199**

Rabais 25%

SUR TOUS LES MEUBLES DE JARDIN. Sélection de fauteuils, chaises longues, tables et parasols. (Doivent être assemblés).

Pour achat en personne seulement.

Les prix entre parenthèses sont les prix ordinaires de Simpsons.

Rayon 401, meubles, au sixième, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez, écrivez... ou composez
842-7221 jour et nuit
(sauf indication contraire).

Rabais

25%

Meubles de jardin

2 derniers jours!

Chez Simpsons, au sous-sol
centre-ville seulement.

Carnaval

d'aubaines
et de concours.

Participez au concours Carnaval d'aubaines
jusqu'à demain samedi 3 juillet 1982.
Le tirage aura lieu demain à 16 h.

Il y aura 37 prix à gagner, totalisant plus de \$2,000

1 appareil-photo Canon AE1.....(319.95)
1 bicyclette 10 vitesses pour dame(159.99)
1 bicyclette 10 vitesses
pour homme..... (159.99)
1 bicyclette 10 vitesses
pour homme..... (159.99)
1 ensemble-stylo Cross..... (79.99)
1 ens. de 3 valises Holiday.... Spécial 39.99
1 ensemble de 3 valises
Holiday..... Spécial 39.99
1 ens. étui à cigarettes et briquet
Colibri.....(74.99)
1 boîte de cigares Bances de Cuba.. (58.00)
1 pipe Calabash.....(69.95)
1 boîte de chocolat Tobler.....(39.95)
1 briquet pour dame.....(39.95)
1 briquet pour homme.....(39.95)
1 pipe Butz Choquies.....(45.00)
1 ens. briquet de table.....(34.95)
1 boîte de chocolat Tobler.....(33.50)
1 pipe Peterson.....(35.00)
1 boîte de cigares Bances de Cuba.. (54.26)
1 scie électrique Duramark
#H5521-7½"..... (69.99)

1 perceuse Duramark #5631 ¾".....(74.99)
1 taille-gazon Duramark h800..... (59.99)
2 ens. briquets de table.....(29.99)
1 pipe Brigham..... (33.75)
1 pipe Brigham.....(22.50)
1 boîte de chocolat Tobler.....(16.99)
2 boîtes de chocolat Gangon.....(16.99)
2 boîtes de chocolat Lpidt.....(18.50)
6 boîtes de chocolat Droste.....(13.50)
1 boîte de chocolat de qualité.....(12.99)
2 boîtes de chocolat Black Magic.....(9.98)
1 séchoir style pistolet Clairol.....(27.00)
1 rasoir électrique Braun.....(59.95)
36 rouleaux de papier hygiénique.....(24.95)
1 pot de sirop d'érable du Québec.....(17.95)
1 panier de bonbons Laura Secord..(40.00)

Aucun achat nécessaire. Simpsons a payé
les droits exigibles quant à ce concours en
vertu de la «Loi sur les loteries, les courses
et les concours publicitaires». Un litige
quant à la conduite et l'attribution d'un prix
de ce concours publicitaire peut être soumis
à la «Régie des loteries et courses du Qué-
bec».

Simpsons^{MD}